

Bimestriel d'information France Bluegrass Music Association

DU BLUEGRASS PARTOUT EN FRANCE !

Vous savez que nous allons y arriver ? Je fais allusion à notre ami Dany Souillard qui se démène sans compter pour faire bouger les choses dans sa région du Sud-Ouest, et il n'y a pas que lui !! Timide encore le "réseau" auquel quelques-uns pensaient étaler au début des années 2000 certes, mais ça bouge, doucement et...sûrement !

Bon nombre de jeunes musiciens apparaissent maintenant dans les rendez-vous officiels comme marginaux dans notre pays, cela motive et fait plaisir. Quelques nouvelles jeunes têtes sont attendues au WINTER malgré quelques défections obligatoires, non pas par désintéressement mais par obligations familiales ou professionnelles... On ne peut pas être partout mon bon Monsieur ! L'évolution associative, c'est trouver des nouvelles orientations, changer de décor, changer d'herbage ... Les Week de Vichy s'essoufferaient ils ? Notre Association ronronne mais il manque quelque chose, du dynamisme par exemple ! Notre récent site Facebook a besoin de vitamines, de vous en sorte... Pensez à l'entretenir, c'est, en plus de notre site officiel et de ce bulletin sympa, notre vitrine ! Comment vous dire ? Soyons plus... vivants ??

Si vous pouvez venir du 16 au 18 Octobre au WINTER, on en discute ensemble. Et puis le WINTER ne va plus s'appeler comme cela l'an prochain, cela fait désordre !... Là aussi on change de décor ! Amitiés et soutien à Gégé Miech et son équipe pour l'annulation de leur 3ème Bluegrass en Drôme par manque de "combattants". Dommage quand même ... Bonne lecture et à votre écoute des fois que ... Amitiés Présidentielles !

Jeff Tronelle. (Tiens, ça rime !!)

16-18 OCTOBRE
CENTRE OMNISPORTS - VICHY
14TH WINTER BLUEGRASS WEEKEND
RASSEMBLEMENT NATIONAL DE MUSICIENS BLUEGRASS
JAM SESSIONS NON STOP
CONCERTS
SAMEDI 17 OCTOBRE - 20H30
DANGERFIELD PICKERS (UK-F)
MARY COLE AND HER BLUEGRASS CHOIR (F)
THE MUDDY HILL BOYS (F)
www.france-bluegrass.org - 04 70 32 54 28

WINTER 2015 : 14ème année !!

D'année en année, nous sommes toujours vaillants pour prendre du bon temps à Vichy et sommes destinés à fêter la quinzième édition comme il se doit de façon un peu plus solennel, toutes suggestions sont bienvenues bien sûr et le Centre Omnisports est déjà réservé (par sécurité) afin de pouvoir profiter d'un long Week End sachant que la Toussaint tombe un Mardi ... Après discussions pour choisir une date plus propice, nous vous proposons de nous réunir du... 16 au 18 Octobre !

L'habituel concert du Samedi soir :

* DANGERFIELD PICKERS - Un set très trad, sorte de Bill Monroe Tribute avec Dominique Guillot, mandoline et David Appleton, guitare et ma pomme pour les accompagner avec un grand plaisir !... Blue Moon of Vichy !!

* MARY COLE and his Bluegrass Choir - On stage ! Ca l'fait non ?... Mary proposera quelques ateliers chant le Samedi, d'où création d'une chorale à laquelle vous serez les bienvenus !....

* MUDDY HILL BOYS - Ce quartet

normand fait parler de lui ces derniers mois grâce à son énergie, son look et son talent, un carton à La Roche, je n'y étais pas mais paraît que....

Petit détail : Nous ne serons pas importunés par la traditionnelle Troisième mi-temps de l'équipe de Basket de Vichy généralement bruyante et envahissante ... Nous profiterons d'être nombreux pour nous réunir le Samedi autour du traditionnel apéro à midi PILE pour discuter des orientations et de l'évolution associative et approfondir le sujet le Dimanche matin à 10h lors de l'Assemblée Générale... Traditionnelle elle aussi !! Le bruit court... : Présence de quelques "Spasmodics" (...) le Samedi !!

Pensez aussi à notre Forum et notre site bien utiles pour toutes remarques et renseignements divers sans oublier le "Contact en live" au 04 70 32 54 28 !! Extension de la durée du WE possible en me téléphonant !!

Bon WINTER alors à tous zé toutes avec une pensée pour ceux qui ne pourront pas se joindre à nous, pas fastoche de satisfaire tout le monde!

Jeff Tronelle

SOMMAIRE

- 01: Editorial
- 02 & 03: News
- 04 & 05: L'invité, Alain Kempf
- 06 & 07: L'invité, Joël Espesset
- 08: Bluegrass, mes débuts
par Eric Kristy
- 09: Patrick Brunet
par Jacques Dufour
- 10, 11 & 12: Festival de La Roche
par Anthony Hannigan,
Christopher Howard-Williams, et
Didier Philippe
- 12: La Roche en photos
Par Dominique Guillot
- 13: Les stages de La Roche
par Isabelle Brando et P. Bastide
- 14: Annual Steve Kaufman Acoustic
Kamp
par Joël Espesset
- 15: Josh Graves
par Philippe Bony
- 16: Conte de Noël à Pâques
par Bernard Bouillon
- 17: Groupes, luthiers et adhésion
- 18 et 19: Tablature dobro
par Jean-Paul Distel
- 20: Calendrier
Quelques CD sortis dernièrement

NEWS



The bluegrass Times

Journal bimestriel de :
France Bluegrass Musique
Association

5 rue Massenet

03700 Bellerive sur Allier

<http://www.france-bluegrass.org>

Président : Jeff Tronelle
jeanfrancois.tronelle@sfr.fr

Secrétaire : Ch. Constantin
chconstantin@free.fr

Trésorier : Nicolas Guibout
guibout@gmail.com

Webmaster : Jean Lacote
Jl-mando@voila.fr

Directeur de publication :
François Robert
francois.robert59970@gmail.com

Rédaction / conception
D Guillot et F Robert

Abonnements :
Nicolas Guibout
2491 CD 925 L'orée des Bois
73200 GRIGNON

Ont participé à ce numéro :

Pierre Bastide
Philippe Bony
Jean-Luc Brosse
Bernard Bouillon
Isabelle Brando
Patrick Brunet
Jean-Paul Distel
Joël Espeset
Dominique Fosse
Dominique Guillot
Anthony Hannigan
Christopher Howard-Williams
Marie-Agnès Gainon-court
Alain Kempf
Eric Kristy
Didier Philippe
François Robert
Claude Rossat
Jean-François Tronelle
François Vercambre

. Les informations données par le journal ne dispensent pas les lecteurs de compléter et d'adapter cette documentation à leur propre usage. Elles n'engagent pas la responsabilité de FBMA et de sa rédaction. Les citations des marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles sont données à titre d'information, sans but publicitaire. Les prix des produits sont indicatifs et peuvent être sujets à variation. Les opinions exprimées dans *The Bluegrass Times* par les auteurs des articles, ne sont pas nécessairement celles de FBMA.

Cri du Coyote: les Albums

ASH BREEZE: The Road's Not Easy
TRINITY RIVER BAND: Heartstrings
GOLD HEART: Places I've Been
SIDELINE: Session 2
DALE ANN BRADLEY:
Pocket Full Of Keys
STEVE GULLEY & NEW PINNACLE
THE STEELDRIVERS:
The Muscle Shoals Sessions
THE HILLBENDERS:
Tommy : A Bluegrass Opera
ADKINS & LOUDERMILK
HARPETH RISING: Shifted
JOSHUA PALMER: Met-a-cog-ni-tion
THE MUDDY HILL BOYS:
Bluegrass Hillbilly
BIG COUNTRY BLUEGRASS:
Country Livin'
FOGHORN STRING BAND:
Devil In The Seat
LOUIE SETZER: Jukebox Bluegrass
NATASHA BORZILOVA: Wilder Days

Bluegrass school près de Lyon

Une classe de Bluegrass est ouverte à l'école de musique de **Châtillon sur Charonne** dans l'Ain, près de Lyon, sous forme de concerts pédagogiques / ateliers. Ca se passe le samedi après-midi durant l'année scolaire et le calendrier est défini suivant les disponibilités de chacun. Les dates sont ensuite fixées suivant le plus grand nombre d'élèves disponibles. Toutes les personnes y sont admises, tout niveau, tout âge et tout instrument (Bluegrass bien entendu !). Le travail est basé sur le répertoire traditionnel et actuel, la mis en place du jeu en groupe, les vocaux, backups, etc... Bonne humeur garantie ! C'est une très bonne motivation pour le travail personnel à la maison.
Contact: Claude Rossat: 04 74 42 33 80
rossatclaudio@wanadoo.fr

François Vercambre a organisé un stage de Guitare et de Banjo dans **Folk O Bourg** les 18, 19, 20 Septembre, à Bourg St Léonard, dans l'Orne, à quelques Km d'Argentan, avec une jam old time tout le week-end.

Nashville Winds

Une bonne nouvelle et une moins bonne.
La bonne nouvelle: **François Gorin**, banoïste, joue à nouveau dans le groupe. Cela s'est fait naturellement, lors du dernier concert qu'ils ont donné à Rouen. François était le banoïste des Nashville Winds depuis 2001 et s'était éloigné du groupe il y a 2 ans pour faire autre chose. Ayant appris que les Nashville Winds donnaient un concert, il s'est pointé et fut évidemment accueilli à bras ouverts !
La moins bonne: leur chanteuse **Céline Puybareau** a des problèmes aux cordes vocales et ne peut plus chanter avant la fin de l'année ... en principe.

Southern Sessions, le 2ème album des Hobbies, fruit des enregistrements aux USA

avec de nombreux invités (Wayne Henderson, Arvid Smith, Panama Red, The Bluegrass Bombers, Charley Groth, Lis Williamson, Lee Hunter), ...va bientôt paraître ! Suite aux **10 sessions** d'enregistrement d'avril et de mai dernier, ils ont eu encore du travail, notamment sur le choix des morceaux, des versions. Quelques enregistrements supplémentaires ont été nécessaires. Ensuite, ils ont envoyé le tout à Pete Winter (studio Winterstone à Tallahassee, Floride). Cet album sera copieux: 19 titres, livret 24 pages, illustrations Wilfrid Cadet, Marie Béney et Jocelyn Lecocq. Renseignements et commandes:
<http://www.hobbies.fr>

Sawmill Sessions

Le jeudi 1er Octobre marquera la rentrée des SAWMILL SESSIONS, pour une 3ème saison qui s'annonce riche en musique, en rencontres, et en découvertes, sur la Péniche Anako, au Bassin de la Villette dans le 19ème à Paris. Pour cette jam de rentrée, le concert traditionnel de début de soirée sera assuré par le SAWMILL'S BAND formé de David, Jimmy, Marius et Paolo, accompagnés par quelques talentueux invités (e)s surprises. L'équipe des Sawmill Sessions vous attend NOMBREUX !

La Roche Blue Circle

C'est un nouveau groupe de La Roche sur Foron (Marie-Agnès Gainon-Court (lead vocal, guitare), Hervé Mas (chant, banjo, mandoline, dobro), Isabelle Grave (banjo).

"Pour nous, le bluegrass est bien plus qu'un style musical. Sa pratique, à travers les codes respectés par les musiciens quand ils jouent ensemble, concourent à développer un état d'esprit marqué par le respect réciproque et la tolérance. A l'aise au sein du groupe musical, chacun peut ainsi contribuer sans stress et en toute confiance, même de façon ponctuelle à la faveur d'une jam ou d'un concert.

Les sensations musicales sont très fortes: jams et concerts sont vraiment des moments intenses, du pur bonheur. Dans le cadre de La Roche Blue Circle, nous souhaitons retrouver cet esprit-là en permettant à des musiciens de nous rejoindre momentanément, en fonction des disponibilités et des envies. Des répétitions communes sont quand même nécessaires avant la prestation mais pas forcément nombreuses."

Marie-Agnès Gainon-Court

3ème « Jam à Templeuve », organisée par **Giovanni Baggio**, aura toujours lieu au Café l'Essentiel 5 rue Demesnay à Templeuve (59240) le samedi 17 octobre à partir de 17h30.

Suggestion: Little Maggy, Gold Rush, All the Good Times are past and gone, Hot Burrito Breakdown, Cumberland Gap, Devil's Dream, John Hardy, John Henry, Cripple Creek, Salt Creek, Armadillo Breakdown, Salty Dog blues, Home Sweet Home, Don't let your Deal go Down, Careless Love, ...

giovanni.baggio@wanadoo.fr

NEWS

CD Sanseverino « Papillon »

Sanseverino sort un nouveau CD : il a puisé l'inspiration de son nouveau projet musical dans « papillon » d'Henri Charrière pour un nouvel album tout en bluegrass. Sortie prévue en Octobre 2015. Cet album raconte les aventures d'un forçat du bagne de Cayenne. Enfant, il était tombé sur ce récit d'évasion de bagnards dans la bibliothèque de ses parents. Aujourd'hui, à la cinquième lecture de cette histoire, qu'il connaît sans doute par cœur, il va tirer une douzaine de chansons pour un prochain album et va les écrire dans l'ordre chronologique, les unes après les autres. Pas comme dans un album normal, précise-t-il. Il rempile avec le même groupe que la tournée Honky Tonk, parce qu'entre eux ça fusionne.

- Sanseverino (guitare)
- Jean-Marc Delon (banjo),
- Christophe Cravero (violon)
- Jidé Jouannic (contrebasse)
- Christian Séguret (mandoline)



Nouveaux Site et Facebook de Sweet River Band:

- <http://sebastienfarges.wix.com/sweet-river-band>
- <https://www.facebook.com/sweetrivervand>

Site: Lonesome Day
<http://lonesomeday.free.fr>

Site: Rencontres Folk Country & Western
<http://folkcountrytrad.canalblog.com>

Un site de qualité pour retrouver entre autres des photos de bluegrass
<http://www.pixels-live.fr/>

Prochainement, sortie du Cd "Songs On The Road" de Jean-Luc Leroux ... avec Amy Ames, Mike Dunbar, Pat McInerney et Rick Ott comme ingénieur du son.

Les pré-inscriptions pour l'édition 2016 du La Roche Bluegrass Workshop sont ouvertes à la demande générale !



Récompenses IBMA 2015

Raleigh, NC (October 1, 2015) The International Bluegrass Music Association announced the recipients of their 2015 Special Awards during a Luncheon today at the Raleigh Convention Center.

- Bluegrass Songwriter of the Year:**
Becky Buller
- Female Vocalist of the Year:**
Rhonda Vincent
- Male Vocalist of the Year:**
Shawn Camp
- Vocal Group of the Year:**
Balsam Range
- Instrumental Group of the Year:**
The Earls of Leicester
- Song of the Year:**
"Moon Over Memphis," Balsam Range
- Album of the Year:**
The Earls of Leicester
- Gospel Recorded Performance of the Year:**
"Who Will Sing for Me," The Earls of Leicester
- Instrumental Recorded Performance of the Year:**
"The Three Bells," Jerry Douglas, Mike Aldridge, Rob Ickes
- Emerging Artist of the Year:** Becky Buller
- Recorded Event of the Year:**
"Southern Flavor," Becky Buller, with Peter Rowan, Michael Feagan, Buddy Spicher, Ernie Sykes, Roland White, and Blake Williams
- Banjo Player of the Year:**
Rob McCoury
- Bass Player of the Year:**
Tim Surrent
- Dobro Player of the Year:**
Jerry Douglas
- Fiddle Player of the Year:**
Michael Cleveland
- Guitar Player of the Year:**
Bryan Sutton
- Mandolin Player of the Year:**
Jesse Brock
- Inductees into the Bluegrass HOF:**
Bill Keith and Larry Sparks
- Distinguished Achievement Award:**
Alison Brown, Murphy Henry, International Bluegrass Music Museum, "Bashful Brother" Oswald Kirby, Steve Martin (handed out Thursday afternoon)

American Roots Sessions du mois de Novembre: Vendredi 20 novembre à 19h30 au Tonic Café 17, Rue des Colannes du Trône dans le 12°. Station de métro Nation et parking à 2 pas. Special Beaujolais Nouveau.

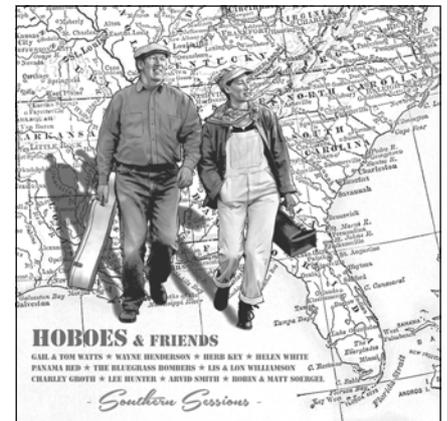
Une Interview superbe par Philippe Bony de **Kim Fox & Kids on Bg** dans le prochain numéro.



Mary-Lou



Jean-Luc Leroux



HOBOS & FRIENDS



Les New Steps



La Roche Blue Circle

L'invité: Alain Kempf

1) Quand et comment as-tu connu le bluegrass ?

Le fait déclencheur a été le déménagement à Strasbourg (ma ville !) de Lionel Wendling en 1975. Lionel est aujourd'hui l'un des grands pedal-steel guitaristes européens (voir la rubrique « Nuit de la glisse » du Cri du Coyote). À l'époque il jouait de la contrebasse et démarrait sa carrière de musicien professionnel. J'ai fait sa connaissance par l'intermédiaire d'amis communs, les frères Distel, Christian et Jean-Paul ; ce dernier est devenu lui aussi musicien pro, excellent guitariste et dobroïste.

C'est Lionel qui m'a fait découvrir à la fois la country music et le bluegrass. Le premier groupe de bluegrass que j'ai vu est *Gaston Schmürtz*

Bluegrass Pickers (Lionel y était contrebassiste). Cela reste un souvenir extraordinaire, réécoutez leur LP « La ligne bleue des Vosges » si vous le trouvez, il y a des joyaux comme « La java des montagnes bleues » qui restent inégalés. C'est toujours une joie de jamber, quarante ans après, avec Jean-Paul Puccio qui a conservé son jeu de banjo ravageur et sa voix magnifique. Je sais que Chris Elsass (dobro) et Jean-Paul Raffin (guitare) sont

toujours actifs. Ils ont été les pionniers du bluegrass en Alsace et j'ai tenté de suivre leur trace. Très vite, Lionel a ensuite joué avec Christian Séguret, les frères Andrès, Bill Keith, Tony Trischka, qui sont tous venus jouer en Alsace à cette époque (fin des '70, début des '80) : de quoi avoir des références !

2) Tu joues de la basse. Pourquoi le choix de cet instrument ?

L'histoire est classique : j'ai commencé à gratouiller la guitare à quatorze ans, et puis des copains ont monté un groupe pop (on ne disait même pas « rock » à ce moment-là) où il y avait une place de bassiste à pourvoir. J'ai donc cassé ma tirelire et acquis une basse Aria imitation Fender Precision. Le premier morceau que j'ai travaillé est « Sympathy for the devil », des Stones, dont je trouvais la ligne de basse fabuleuse (elle l'est toujours, d'ailleurs !). Bien plus tard, j'ai appris qu'elle est entièrement due à Keith Richards, qui ne joue pas du tout comme un bassiste !

En 1979, j'ai acheté la contrebasse de Lionel Wendling, qui partait aux USA, et j'ai vaguement appris à en jouer en adaptant instinctivement ce que je faisais à la guitare basse. Mais j'ai continué à employer essentiellement la basse électrique dans mes différents groupes. Ce n'est qu'avec les Mart O'Pickers, que je suis passé au « tout acoustique ».

3) Sur quel instrument joues-tu ?

Pendant trente-six ans, j'ai joué sur l'instrument d'étude, entièrement en contreplaqué (mais néanmoins de bonne fabrication allemande), acheté à Lionel. Une contrebasse très agréable à jouer mais dont le son manquait un peu de puissance et d'ampleur. Je me disais que je m'en offrirai une meilleure le jour où je saurai vraiment en jouer. Mais voyant que cela risquait ne pas arriver de mon vivant, j'ai fini par anticiper et en juin dernier, j'ai acquis une très belle contrebasse roumaine neuve dont les formes sobres, la couleur splendide et le son riche me ravissent. Mal m'en a pris, puisque j'ai réussi à la casser en plein festival de La Roche: vérification du dicton « *Faut pas péter*

deux noms que je citerai sont Larry Cohen (guitare basse de Trischka & Skyline) et Todd Phillips (un vrai géant de la contrebasse qui sait tout jouer).

Côté vocal, les artistes qui m'ont marqué lors de mes débuts dans le bluegrass sont les Country Gentlemen, Seldom Scene et Peter Rowan. Rétrospectivement, je ne regrette pas ces choix !

6) Peux-tu nous résumer ton parcours musical ?

Je jette un voile pudique sur mon premier groupe pop d'ados. En 1975, j'ai fait partie de « Country Knäcques », un groupe fondé par Lionel Wendling, plutôt country, mais avec du banjo. Ensuite, le premier « vrai » groupe de bluegrass est Wendy's Grass avec Christian Distel (mandoline), Jean-Paul Distel (guitare), Lionel Wendling (banjo) et Michel Logel (percussions). On a même joué au légendaire festival de Courville-sur-Eure en 1977 !

Ensuite, j'ai fait partie d'une série de groupes strasbourgeois avec Gilles Faure, un extraordinaire banjoïste venu de Saint-Étienne. Il a malheureusement complètement arrêté ses activités de musicien il y a une vingtaine d'années (ceux qui l'ont vu jouer m'en parlent encore avec des trémolos dans la voix !). La renommée de ces formations n'a jamais dépassé le niveau local : Bakerfynn Joseph (1979-1981), Bonsoir Facteur (1981-1983), Plexigrass (1983-1986), Pipe-Line (1987-1990). Quand je tombe sur les rares enregistrements, je me rends compte que tout cela était d'une qualité instrumentale et vocale très honorable et je suis rétrospectivement fier d'avoir été de la partie. Je dois mentionner Pascal Spitz, guitariste et chanteur remarquable qui a fait partie de la plupart de ces groupes et avec qui j'ai toujours plaisir à jamber.

En parallèle avec le bluegrass, j'ai fait partie pendant toutes les années 90 du groupe de country-rock Arizona et participé de temps à autre à Time Machine, un groupe de reprises de rock avec Lionel Wendling. J'ai rejoint les Mart O'Pickers en 1996. Déjà vingt ans... En 2001, on a monté le Rebecca Bowen trio : un groupe acoustique de country/pop/jazz avec la chanteuse du groupe et, alternativement, un guitariste et un pianiste. Ce trio s'est produit 80 fois entre 2001 et 2005.

Je joue aussi occasionnellement avec Joe Altheoser, qui est un groupe de potes avec Théo Sauer, Serge Rieger (guitare et chant) et Joël Espeset (mandoline, chant).

En ce qui concerne les bassistes – c'est logique vu ce qui précède –



Wendys-Grass

plus haut qu'on a le cul » ! Enfin, je finirai par la domestiquer un jour.

4) Est-ce que tu joues (un peu ou beaucoup) d'autres instruments ?

Un peu de guitare ; cela m'aide à travailler les morceaux, notamment pour le chant. J'ai suivi à deux reprises le stage de guitare rythmique au Workshop de La Roche et ça m'a bien aidé, je le recommande. J'aime également chanter et écrire des arrangements vocaux.

5) Quelles ont été tes principales influences et quels sont les musiciens qui t'ont inspiré ?

À l'époque où j'ai découvert le bluegrass, j'écoutais plutôt du rock progressif. Du coup, les deux figures qui m'ont d'emblée enthousiasmé sont David Grisman et Tony Trischka, avec les musiciens qui gravitaient autour : Rice, Clements, Douglas, Statman, Kosek... Ce que je trouve admirable, aujourd'hui encore, c'est que ces artistes immenses ne se fixaient aucune limite et se permettaient toutes les audaces, sans jamais renier les bases du bluegrass, aussi brillants dans l'expérimentation que dans l'interprétation des standards. Je peux encore écouter en boucle les 33 tours (on ne disait pas encore « vinyle ») en question : le *Rounder Album* de Grisman, le premier DGQ, la face A de « *Banjoland* », « *Late to work* » de Skyline.

En ce qui concerne les bassistes – c'est logique vu ce qui précède –

L'invité: Alain Kempf

7) Présente-nous ton groupe actuel, Mart O'Pickers ?

Il existe depuis 1987, mais le quintet

lieu. Tant de personnalités attachantes que je ne vais citer personne !

Un souvenir tout de même : ma ren-

j'ai eu la chance de leur être présenté. Une audition comme je les adore : ils ont joué « Dear Old Dixie » à fond et j'ai suivi. Pete m'a dit : « c'est bon, c'est le truc le plus compliqué qu'on joue ». Et j'ai fait les deux concerts du off et celui sur la grande scène avec eux. Du bluegrass « à l'ancienne » : on joue vite et fort, avec le banjo devant, c'est physique et fun ! Cerise sur le cake : quelques jour après, ils m'invitent à jouer avec eux au festival de Didmarton, en Angleterre. Et j'ai ainsi pu partager la tente familiale (sous la pluie, évidemment) et jouer pour la première fois sur scène outre-Manche. Inoubliable, indeed.



Allen Family
Photo Théo Sauer

actuel date de 2010, avec un beau potentiel. Denis Schoenfelder (guitare) et Théo Sauer (banjo, dobro), membres fondateurs, sont d'excellents instrumentistes et Rebecca Bowen est une chanteuse qui a un vrai style vocal et une belle présence scénique. Alex Neff est un fils de banjoïste originaire de Pennsylvanie ; outre le fait d'être un fiddler et chanteur de haut niveau, il nous compose de superbes titres originaux. En toute objectivité (!), je dirais que nos points forts sont les qualités vocales (avec un accent impeccable !) et l'originalité du répertoire, le (gros) défaut étant qu'on joue trop rarement...

8) Tu as eu une activité débordante pendant le festival de La Roche. Quelques souvenirs inoubliables ?

En fait, j'étais venu pour jouer avec les Mart O'Pickers le dimanche, mais j'étais sur place dès lundi soir, donc très disponible pendant toute la semaine pour quiconque cherchait un bassiste. Je me suis bien éclaté au concert d'ouverture du festival, avec les stagiaires, où j'ai pu jouer avec trois groupes. Le lendemain, j'ai eu la chance d'être invité à faire partie du concert des profs français du workshop : magnifique souvenir d'avoir été sur scène avec ces pointures du bluegrass hexagonal (la photo où je suis à côté de Mary Reynaud ne me quitte plus !). Et puis évidemment, avoir enfin pu jouer avec les Mart O'Pickers dans ce cadre et devant ce public sera inoubliable !

9) Pendant ta carrière musicale, quelques belles rencontres ou quelques souvenirs marquants ?

L'un des avantages du bluegrass, c'est qu'on n'y fait que de belles rencontres ! Je suis sérieux : en quarante ans, je n'ai pas souvenir d'avoir côtoyé des personnes désagréables dans ce mi-

contre avec le groupe anglo-américain The Allen Family, qui réside dans le Kent. Pete Allen, le père, joue d'habi-



Nouvelle
contrebasse
Photo Isabelle
Kirchens

tude avec ses quatre enfants, âgés de 17 à 22 ans ; l'année dernière à La Roche, le fiston bassiste était absent et

10) As-tu eu l'occasion de participer à des enregistrements ?

Si on parle de « vrai » studio d'enregistrement professionnel, c'est avec Arizona, mon groupe de country-rock, que j'ai le plus enregistré ; une quinzaine de titres pour un CD qui a été vaguement distribué au début des années 2000. Mais ma première expérience en studio date de Bonsoir Facteur (début des années 80) : on avait enregistré « Care from someone » des Dillardards, pour un 33 tours collectif sponsorisé par Guinness, à l'initiative de l'irish pub local. C'est la première et la dernière fois que j'ai chanté lead en studio !

À part ça, toujours en studio, une démo avec Pipe Line, un titre avec les Mart O'Pickers pour la première compilation « France Bluegrass », une version bluegrass de « Paris s'éveille » avec Patrick Genet (chanteur de Pipe Line), un instrumental pour la bande son d'une vidéo... Je n'ai guère abréuvé les sillons !

En home studio, j'ai pas mal enregistré avec le Rebecca Bowen trio, mais seulement deux ou trois titres avec les Mart O'Pickers.

11) Quels sont tes projets à moyen ou long terme ?

Mon agenda musical est totalement vierge, donc difficile de parler de projets. Plutôt des souhaits : rejouer avec les Mart O'Pickers, enregistrer, accompagner d'autres musiciens, interpréter un jour « Late to work », trouver un lieu décent pour notre jam session du mardi...

12) Rien à rajouter ?

Je ne vais pas citer de noms, mais ils se reconnaîtront : toute ma reconnaissance et mon admiration aux organisateurs de Vichy et La Roche !

L'invité, Joël Espeset

1) Quand et comment as-tu connu le bluegrass ?

En 1987, à Kehl, en Allemagne en face de Strasbourg, où j'habite depuis plus de quarante ans, en voyant cinq musiciens et musiciennes avec des instruments divers se rendre régulièrement chez mon voisin, dans le quartier où nous venions d'emménager. Un jour j'y suis allé avec ma guitare classique, ils faisaient du bluegrass et des ballades folk et country. J'ai été tout de suite enthousiasmé. Ils n'avaient pas de basse, et je m'y suis mis rapidement après avoir acheté ma première contrebasse. Les musiciens sont devenus des amis, et nous jouons encore ensemble aujourd'hui, les Backporch Pickers, avec quelques changements inévitables de personnel après tant d'années. On se voit pratiquement tous les mercredis soirs, et depuis le temps on a fait pas mal de petits concerts un peu partout dans la région à diverses occasions. De plus, à l'époque, le bar Bugatti de l'hôtel Hilton à Strasbourg organisait des soirées bluegrass, et c'est là que j'ai découvert en direct des maîtres du genre comme Eddie Adcock, Peter Rowan, The Bluegrass Unit, et quelques autres groupes américains...

2) Tu joues maintenant aussi de la mandoline. Pourquoi le choix de cet instrument ?

Depuis mon initiation au bluegrass, j'ai toujours été accroché par le rôle à la fois rythmique et mélodique de la mandoline dans ce style de musique, et bien sûr par le son et le timbre de l'instrument sur toutes les cassettes que me passaient les copains ou les CD que j'achetais. Je ne m'y suis mis que vers le milieu des années 90. C'est un petit instrument fascinant par son apparence et trompeuse simplicité, ses ressources inépuisables, et par son histoire aussi. Je trouve que la contrebasse et la mandoline sont deux instruments qui se complètent parfaitement dans un groupe de bluegrass, en quelque sorte le Yin et le Yang. En plus, le travail sur l'un a des répercussions positives sur l'autre et vice-versa... Depuis quelque temps je me passionne aussi pour le gypsy swing à la mandoline.

3) Sur quels instruments joues-tu ?

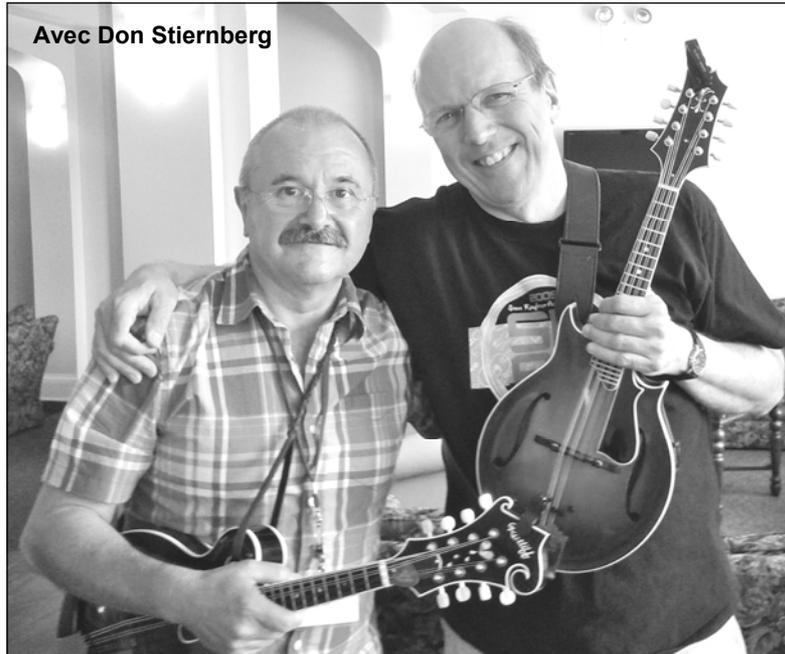
J'ai une mandoline Ratliff R-5 Heartbreaker achetée chez Rudi Vogel (Streichholz-Schachtel, près de Munich) en 1998, et une Gibson F-9 de 2014 que je suis allé acheter directement chez Thomann. Je joue aussi sur une contrebasse de 1986 (une Georg Walther de Mittenwald en Allemagne) et sur une contrebasse de Roumanie faite par le luthier Bucur Ioan, achetée à Mayence en 2013. Sinon j'ai encore

ma guitare classique espagnole Gomez y Gomez, une guitare acoustique Yamaha, un piano numérique (qui a remplacé deux pianos droits qui prenaient beaucoup de place...), et j'avais un banjo Fender que j'ai revendu.

4) Est-ce que tu joues (un peu ou beaucoup) d'autres instruments ?

Oui, je fais toujours un peu de guitare et du piano à titre personnel, touchant un peu à tout, surtout au jazz et au blues, mais sans prétention ni travail intensif. En tous cas très utile pour comprendre et visualiser les accords,

swing, et plus récemment Joe Walsh, John Reischman et Sierra Hull. En fait ce sont surtout les instructeurs côtoyés en direct lors d'une bonne douzaine de stages ces dernières années (Steve Kaufman Kamp, Sore Fingers, La Roche, et d'autres petits stages en Allemagne ou à l'EWOB à Voorthuizen aux Pays-Bas) qui m'ont le plus marqué et influencé, en tous cas beaucoup apporté. Je pense à John Moore, Sharon Gilchrist, Emory Lester, Anthony Hannigan ou Frank Solivan pour ne citer qu'eux. Chez les bassistes, mes favoris sont Edgar Meyer, Todd Phillips, Mark Schatz (et ses cassettes vidéo *Bluegrass Bass* au début), et Missy Raines. Outre d'autres fantastiques musiciens européens, il y a plus près de nous des bluegrasseux français fort sympathiques, dont j'ai pour certains fait la connaissance à Voorthuizen, pour d'autres à La Roche, que j'ai tout de suite admirés et que j'admire encore, et j'en profite pour les remercier de leurs encouragements, de leur patience et de leur disponibilité, à savoir Christophe Constantin, Patrick Peillon, Éric Préau, Philippe Chapuis, Dorian Ricaux et bien d'autres *usual suspects*, multi-instrumentistes hors pair, en bluegrass ou en swing, que je retrouve avec joie à La Roche ou à Vichy.



Avec Don Stiernberg

chercher des substitutions, trouver des solos, essayer des harmonies, et très sympa pour jouer des chants de Noël en famille... J'avais commencé le banjo avec l'excellente méthode de Dennis Caplinger, *Banjo Basics*, et celle de Tony Trischka, *Teach Yourself Bluegrass Banjo*, surtout par curiosité, et j'ai arrêté sans vraiment persévérer après avoir réussi à jouer quelques morceaux basiques et compris le principe des roulements qui m'intriguaient beaucoup.

5) Quelles ont été tes principales influences et quels sont les musiciens qui t'ont inspiré ?

Sans parler du jazz, en bluegrass c'est difficile à définir, tellement il y en a, parmi tous ceux que j'ai pu entendre au fur et à mesure de mes avancées dans le domaine. Déjà à la fin des années 80, le groupe strasbourgeois Pipe Line, avec entre autres Alain Kempf et Pascal Spitz, avait une pêche du tonnerre et m'impressionnait énormément. Par la suite beaucoup de Doc Watson et de Tony Rice, les gospels de Doyle Lawson & Quicksilver, plus tard la découverte des Blue Grass Boys et des autres groupes de la première et de la deuxième génération. Ricky Skaggs, Sam Bush, David Grisman, Andy Statman et Chris Thile m'inspirent beaucoup si l'on peut dire, sans oublier Jethro Burns et Don Stiernberg pour le

6) Peux-tu nous résumer ton parcours musical ?

Le piano est l'instrument sur lequel j'ai commencé à neuf ans avec quelques années de cours particuliers et de solfège au Conservatoire d'Avignon, où j'ai grandi. J'étais captivé par le boogie-woogie et tout de suite accroché par le jazz, plus tard par la bossa nova, sous l'influence positive de mon grand frère. Mon intérêt pour le jazz est toujours très vivace aujourd'hui. J'avais des potes avec qui jouer au lycée où on échangeait les morceaux, mais ça n'allait pas très loin. La guitare est venue après, en autodidacte, vers quinze ans, avec les copains. On essayait d'imiter les jeunes gitans qui jouaient du flamenco. Notre idole était Manitas de Plata. On se faisait les dents sur des chansons de Brassens, Ferré, Brel, ou encore Hughes Aufray et Bob Dylan, Antoine et Dutronc aussi. J'ai continué plus ou moins régulièrement avec des hauts et des bas au fil des années. Un moment j'ai joué avec un ami catalan à Kehl, essentiellement du flamenco et du folklore espagnol, mais c'est vraiment depuis ma découverte du bluegrass que je me suis mis à jouer plus intensément, notamment de la mandoline. Et là, ce sont les méthodes de Ray Valla, de Steve Kaufman et de Fred Sokolow pour le bluegrass, de Dix Bruce pour le gypsy swing, et de Jesper Rübner-Petersen pour l'improvisation, qui m'ont énormément aidé.

L'invité, Joël Espeset

7) Tu as l'occasion de jouer en Allemagne (dans un groupe ou dans des jams)?

Oui, bien sûr! La région frontalière où j'habite est bien pratique pour rencontrer régulièrement des bluegrasseux avec qui jouer des deux côtés du Rhin. Le dernier samedi du mois il y a un bœuf près de Freiburg, organisé par Michael Zumstein et les membres de Blue Side of Town, que je fréquente assez régulièrement. Il y a deux rencontres annuelles sur plusieurs jours, l'une en juin à Freiosheim, à côté de Gaggenau près de Karlsruhe, et l'autre en septembre près du château de Lindelbrunn dans le Palatinat. Les deux ne sont pas à plus d'une heure et demie de route de chez moi, et chaque année j'y retrouve beaucoup d'amis musiciens d'Allemagne bien sûr, mais aussi des Pays-Bas, de Suisse, et de l'Alsace toute proche. Depuis 2012 je tiens la contrebasse dans un groupe basé à Karlsruhe, 4-Star Grass, avec trois musiciens confirmés qui ont joué dans plusieurs groupes auparavant. On joue dans des petits festivals, on a six concerts programmés dans les prochains mois. Du côté français, je retrouve assez souvent les Mart O'Pickers de Strasbourg. Deux d'entre eux, Alain Kempf (champion pour les arrangements vocaux) et Théo Sauer (artiste aquarelliste et banjoïste-dobroïste émérite qui fabrique certains de ses instruments), et moi-même formons un autre petit groupe avec Serge Rieger, auteur-compositeur, qui fait par ailleurs beaucoup pour la culture régionale et le dialecte alsacien et organise chaque année le rassemblement bluegrass de Kutzenhausen, près de Soultz-sous-Forêts. Et nous avons notre jam du mardi soir au Tivoli dans le quartier de la Robertsau à Strasbourg, qui a vu le jour grâce à notre ami banjoïste émérite Robert Rott (avec qui je joue souvent en duo) et trouvé un nouveau lieu de rendez-vous grâce à Alain! On y retrouve des merveilleux musiciens comme Eric Cousin, Pascal Spitz ou Jean-Paul Distel.

8) Présente-nous le bluegrass outre-Rhin? Est-ce plus populaire qu'en France?

Difficile à dire... Le bluegrass y est aussi une petite famille, mais assez active comme je l'indique précédemment. Des stages sont organisés assez régulièrement. Il y a d'excellents musiciens et des groupes de grande classe dans plusieurs régions d'Allemagne, comme Sacred Sounds of Grass, Nashville Blue avec Jürgen Biller, Oliver Waitze, Rüdiger Helbig & Huckleberry Five, les Looping Brothers, Matching Ties que je connais très bien depuis longtemps, pour ne citer qu'eux. Plusieurs festivals ont beaucoup de succès, comme celui de Bühl près de Baden-Baden (aussi dans mon coin, quelle chance!) organisé par mon ami Walter Fuchs (dont le fils prend la relève pour 2016), ou d'autres comme à Kusterdingen près de Tübingen, au Birkenried près d'Ulm, et

aussi dans le nord de l'Allemagne. N'oublions pas le Bluegrass Camp Germany organisé par Rüdiger Helbig au sud-est de Munich. Il y a également le Bluegrass Jamboree qui tourne pendant environ un mois avec chaque année trois groupes américains sous l'égide de Rainer Zellner. Depuis 1981 Eberhard Finke (pour moi la référence en Allemagne en ce qui concerne le bluegrass) publie la *Bluegrass Bühne*, maintenant incluse dans *No Fences*, le magazine de country music. La GBMA (German BMA), fondée à Bühl en 2010 et dont je suis membre (en plus de la FBMA et de l'EBMA, après avoir été pendant longtemps à l'IBMA) est assez active. Et la Suisse n'est pas loin...

9) Pendant ta carrière musicale, quelques belles rencontres ou quelques souvenirs marquants?

Bien sûr! Je pense à l'IBMA World of Bluegrass en 1997, alors à Louisville au Kentucky, où j'ai rencontré des légendes comme J.D. Crowe, Ricky Skaggs, Dan Crary, Jim & Jesse McReynolds,



Avec Roland White

ou encore Jerry Douglas et Pete Wernick. Earl Scruggs aussi, mais malheureusement pas Bill Monroe, décédé le 9 septembre de l'année précédente. J'y ai aussi fait la connaissance de Thierry Schoysman, qui m'éblouit encore aujourd'hui avec Sons of Navarone et son autre groupe, Rawhide. J'y avais passé la semaine entière, lors d'un voyage de recherches d'un mois aux USA, dont dix jours à Washington DC à la Bibliothèque du Congrès. Prof agrégé d'anglais à l'université de Strasbourg, j'étais au milieu de la rédaction d'une thèse de doctorat en civilisation américaine, *La musique bluegrass aux États-Unis: l'évolution d'une tradition depuis 1940*. Le thème de l'équipe de recherches doctorales au département d'études anglaises et nord-américaines était pour le moins antinomique, «l'invention de la tradition», il m'a inspiré et permis de joindre l'utile à l'agréable... La soutenance a eu lieu à Strasbourg en octobre 1999, à l'issue de laquelle les Backporch Pickers (mon groupe avec les amis de Kehl) ont joué quelques morceaux de bluegrass, une première d'après les membres du jury...! J'ai même osé y jouer deux morceaux au banjo, notre banjoïste, Heiner Raulff, étant alors au Kenya pendant 6 ans.

D'autres souvenirs marquants ont été mes diverses interviews des grands du bluegrass comme Doyle Lawson et Tom Gray, ou encore le vénérable Bill Keith avec Butch Baldassari chez moi sur ma terrasse, en tournée avec Sharon Cort. Et puis il y a aussi toutes les rencontres au fil des années à l'EWOB de Voorthuizen, au Steve Kaufman Kamp au Tennessee, à Vichy depuis peu, et bien sûr à La Roche!

10) As-tu eu l'occasion de participer à des enregistrements?

Oui, un guitariste de New York, Tim Pertz, lors de son séjour d'un an à Strasbourg, l'un des premiers à organiser le bœuf du mardi soir avec Robert Rott, avait composé un morceau instrumental pour le *soundtrack* d'un documentaire télévisé américain, et pour l'occasion nous avons passé une journée en studio d'enregistrement. Il y avait Tim, Robert (Rott), Alain (Kempf), Alex Neff (le violoniste des Mart O'Pickers), et moi à la mando. Bonne expérience, dans une ambiance professionnelle. Sinon bien sûr pas mal de petits enregistrements en privé ou des prises de son en direct lors de concerts ici ou là.

11) Quels sont tes projets à moyen ou long terme?

Il n'y a pas vraiment de moyen ou long terme... J'espère simplement pouvoir continuer le plus longtemps possible à jouer avec les collègues et retrouver les amis dans les festivals et les rassemblements, le bluegrass étant pour moi essentiellement participatoire, communicatif et convivial, avec une fonction sociale, voire même éducative. Pour moi musique signifie communication. Je suis impatient de participer à d'autres stages, d'apprendre de nouveaux morceaux, de poursuivre ma modeste exploration de la mandoline, et j'aspire à progresser encore à la contrebasse. Il y a donc encore du boulot passionnant sur la planche...

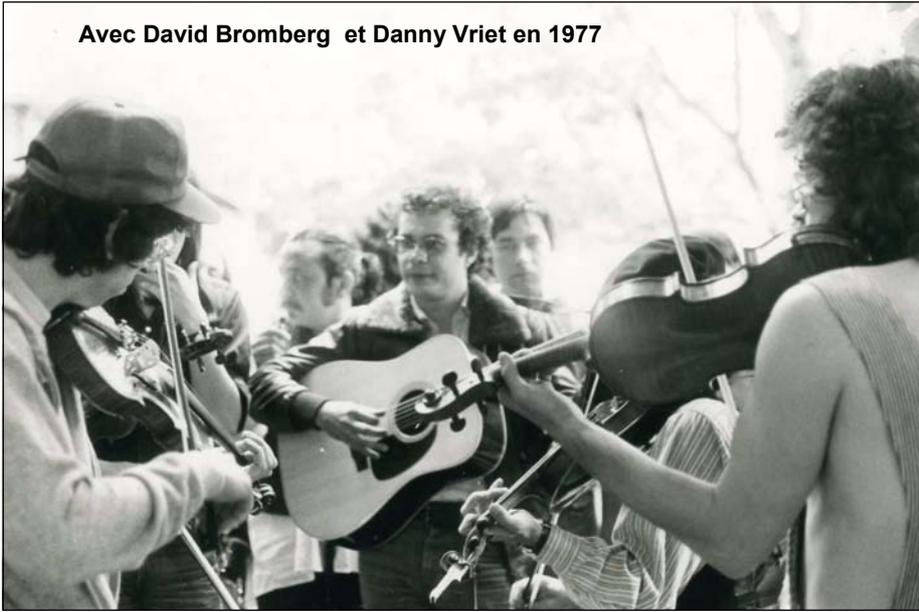
12) Rien à rajouter?

Merci, François, de m'avoir demandé de participer à cet entretien, et bravo à tous ceux et toutes celles qui œuvrent pour la revue, pour la FBMA, et participent à l'organisation des rencontres, des stages et des festivals, en espérant que le nombre d'adhérents augmente d'année en année. Je voudrais terminer en saluant tous les pionniers du bluegrass en France, musiciens remarquables, que j'ai découverts petit à petit, qui nous enrichissent de leur expérience et méritent notre respect, de même que ceux qui ont beaucoup écrit sur cette musique et continueront j'espère, comme toi par exemple, ou encore Dominique Guillot, Dominique Fosse, Jacques Brémond, et bien d'autres, sans oublier de citer Bill Monroe: *"Bluegrass has brought more people together and made more friends than any music in the world. You meet people at festivals and renew acquaintances year after year."*

Bluegrass, mes débuts (4) Par Eric Kristy

Je poursuis ma petite plongée dans mon passé bluegrasseux, en vrac et sans réelle chronologie, au gré de souvenirs et d'émotions qui remontent à la surface et que je vous livre comme elles viennent, au risque d'erreurs et d'omissions, que j'assume toutes. (Rien n'empêche nos lecteurs, d'ailleurs, de rectifier des infos, d'apporter des précisions, des commentaires ou des jugements sur ces notes et impressions, nous n'en serons que plus heureux!)

Avec David Bromberg et Danny Vriet en 1977



Mars 1971, Paris : Gilbert Caranhac a trouvé un lieu pour que notre nouveau (et premier!) groupe de bluegrass puisse enfin répéter, le soir, sans déranger personne et sans nous coûter grand-chose. En vieux scout qu'il est resté, c'est dans la salle paroissiale de l'Eglise Saint-Marcel, dans le XIIIème, que Jean-Marie Astoux (et son banjo Clifford Essex), Gilbert Prosé (et sa mandoline Kay), Gilbert (et son dobro Beuscher "tout métal") et moi (et ma guitare Yamaki Deluxe), commençons à planter les bases de notre apprentissage. Car Astoux et Prosé maîtrisent

premier, futur journaliste à la télé et guitariste à ses heures perdues! Grâce à ces premiers compagnons de route, nous commençons à faire résonner des accords pleins et riches dans cette petite salle où il vaut mieux bouger et se dépenser plutôt que se les geler en cette fin d'hiver... D'ailleurs, Gilbert Prosé a pris soin de venir avec une petite bouteille d'essence qu'il a fait brûler dans une vieille boîte en fer, pour une peu triste (et dangereuse) flambee! Notre groupe, tellement éphémère que je pense qu'il ne s'est produit que trois ou quatre fois en public (restreint), choisit le nom de "Bluegrass Ramblers", pour l'originalité, on attendra un peu !

avec le concours de Jean-Marie Redon (et son banjo Vega), qui sortait tout juste de la dissolution du "Bluegrass Flingou 37 et demi" (au profit du "Fifteen String Band", avec le camarade Jean-Yves Lozac'h au banjo et Christian D'Amato et sa guitare Gibson Dove ou Hummingbird, tout ça de mémoire), une nouvelle formation.

Très vite, nous avons mis au point un répertoire à peu près solide, et commencé à écumer sans aucun complexe les lieux où l'on pouvait alors se produire : TMS Folk Center, Centre Américain, Eglise Américain, MJC de banlieue, bars, clubs, rues, etc.

A nouveau groupe, nouveau nom : adieu les "Bluegrass Ramblers", et vive

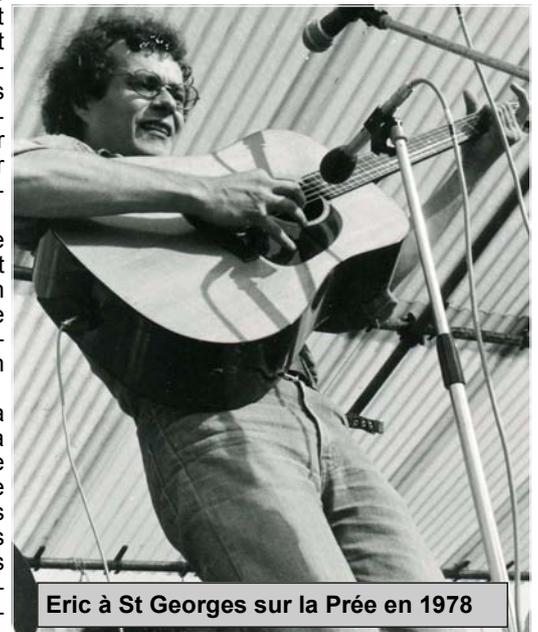


Bœuf à Saint Florent en 1977

une qualité de nous inconnue, les harmonies à trois voix, qu'ils ont développées avec Frédéric Astoux, le frère du

en médecine et coopérant, devait quitter la France. C'est ainsi que nous avons créé, Prosé, Caranhac et moi, et

Les "Bluegrass Ramblers" ne vécut que quelques mois. Jean-Marie Astoux, étudiant



Eric à St Georges sur la Prée en 1978

"The National Pigs", un jeu de mot compris par environ 0,00000001% de la population, puisqu'il faisait allusion à une marque d'onglets américains célèbre (n'exagérons rien non plus), les "National Picks". (Ce nom sera changé à la veille de notre tournée de 73 aux USA, "Pigs" étant un peu trop connoté "Flics", dans une acception très peu flatteuse...)

Eh bien figurez-vous, très chers lecteurs, que c'est à partir de ce moment précis que les choses s'accélérent... Passent la vitesse supérieure... Bref, s'emballent !!!

La suite de nos aventures trépidantes très bientôt sur ce même support, vraiment très accueillant et que je remercie chaleureusement...

Eric Kristy, septembre 2015

Photos François Robert

Rencontre avec Patrick Brunet

Rencontre avec Patrick Brunet, musicien-luthier Lyonnais par Jacques « Rockin'Boy » Dufour
Extrait du Country Web bulletin, n: 90 de Septembre Octobre 2015.

Patrick, comment es-tu devenu musicien ?

P.B. J'ai commencé à gratter sur une acoustique vers 13 ans (1965) sur des airs d'Hugues Aufray, Polnareff (La poupée qui fait non), Dutronc, Dassin ... Je pense que ça m'a aidé à avoir un bon sens du rythme car je ne faisais que de l'accompagnement. Puis en 1971 j'ai acheté ma première électrique et avec 6 copains, nous avons animé des bals (rock, musette, variétés). Depuis l'âge de 13 ans j'ai toujours eu une passion pour le vieil Ouest Américain, ainsi que pour l'anglais et j'ai beaucoup travaillé sur les accents Américains. Je suis devenu chanteur lead en apprenant sur du Creedence Clearwater Revival. Puis, c'est en 1976, lors de mon premier voyage aux USA, que tout s'est déclenché – country, bluegrass, le banjo – Je suis rentré avec une pile de LP's, acheté un banjo, et c'est parti.

En 1978, lors d'un passage à Chambéry (ma ville natale), j'ai rencontré Bernard Huck qui jouait de la guitare et un peu de banjo, dans le groupe: le Folk Band (donc beaucoup folk). L'idée de faire plus de Bluegrass leur a plu et nous avons fait un bout de route ensemble. J'habitais Tours à l'époque et descendais à Chambéry le plus souvent possible pour les répets et les concerts (8 heures de train). En 1981, j'ai proposé de changer le nom car notre musique était beaucoup plus orientée Bluegrass et tous ont été OK pour Pony Express. Au cours des années suivantes les musiciens ont changés (impératifs de la vie de chacun). En 1985 Jean Martin Simon (dobro) et Christopher Howard-Williams (guitare, mandoline) ont intégré le groupe et nous avons été tous les trois le noyau de Pony Express. Nous avons bien tourné pendant 15 ans jusqu'à ce qu'on se sépare définitivement en raison de notre dispersion.

Quelles étaient les grandes influences de l'époque ?

P.B. Avec Folk Band, du folk français et des adaptations de vieux trucs country – nous avons même joué Davy Crockett – bon ce n'était pas le pied. Avec Pony, très grosse influence de Seldom Scene, de traditionnels Bluegrass et des adaptations de chansons connues comme Help, Grease, Over The Rainbow ...

Que s'est-il passé entre la fin de Pony Express et la création de la nou-

velle formule country ?

P.B. D'abord un peu de blues, car après 20 ans de groupes, tu te retrouves tout seul avec ton instrument. J'ai joué par-ci par-là avec des collègues mais sans jamais vraiment redécoller. Puis Jean-Baptiste de Bluegrass Avenue m'a proposé de jouer du banjo dans son groupe, ce qui a duré 2 ou 3 ans et de nouveau tout seul. Heureusement que mon ami Dan Dickson me proposait quelques concerts avec lui. Puis ma femme et moi nous nous som-

m'est simplement venue d'en faire un moi-même. J'ai donc fait mon premier banjo en 1985 – puis j'ai attaqué une mandoline. Ensuite un copain musicien m'a demandé de lui faire un banjo et après c'est le bouche à oreille.

Je ne me suis jamais posé la question de savoir si j'allais réussir ou pas. Quand j'entends quelque chose, je me documente exhaustivement et je me lance. Toute ma doc vient bien-sûr des US. Quand, une difficulté se présente, j'arrête et réfléchis quelques jours. La solution arrive d'elle-même.

Parle-nous de tes réalisations.

P.B. Quand j'ai fait mon premier banjo c'était pour moi. Puis comme j'aime bien changer d'instrument, je le revends et j'en fais un autre – toute ma documentation vient des US où on trouve vraiment de tout. Ce qu'il y a de bien avec les Américains, c'est qu'ils partagent tout. Jusqu'à présent, j'ai fabriqué 6 banjos, 3 mandolines, 2 guitares, 2 dobros, et plusieurs guitares électriques. J'utilise beaucoup de l'érable ondé, et aussi de la nacre pour les incrustations. J'adore aussi travailler le cuir pour les sangles, ceintures et maintenant sur des guitares ce qui leur donne vraiment un style Country.

As-tu réussi à te créer une clientèle dans le milieu musical ?

P.B. Pas vraiment. Je n'ai pas fait ça pour gagner ma vie. La revente d'un de mes instruments servait souvent au rachat de matériel. Ça permettait aussi à certains d'avoir un instrument de qualité quand ils n'avaient pas les moyens d'y mettre 2000 ou 3000 €.

As-tu un site pour présenter la gamme de tes créations ?

P.B. En fait j'ai tout regroupé sur le site www.pony-express.jmdo.com La musique, la lutherie, les souvenirs ...

Pour cette fin d'année et pour 2016, as-tu des projets particuliers ?

P.B. Maintenant que je suis retraité, je vais essayer de m'investir plus dans la musique, bluegrass et country, essayer de reformer un groupe bluegrass. J'ai aussi un projet de CD avec des airs moins connus. Et jouer un peu plus en groupe ou solo. Je pense continuer la lutherie en professionnel et bien-sûr plein d'autres trucs, mais là il me faudrait 35 heures par jour et encore 40 ans devant moi.

Publié avec l'aimable autorisation de l'interviewer, Jacques Dufour, et de l'intéressé, Patrick Brunet rockin-boysaloon@free.fr



mes inscrits dans un club de line dance et c'est là que j'ai eu l'idée de monter un groupe country pour faire danser les gens.

Ce changement de style a-t-il été marqué par la volonté de trouver davantage de dates par le biais des associations de danse ou tout simplement parce que tu n'aimais plus le bluegrass ?

P.B. Je pense que la possibilité de tourner davantage a favorisé mon choix. Ce n'est pas une histoire de préférence. Le Bluegrass est un style difficile, qui demande pas mal d'années de travail instrumental et vocal, donc difficile de trouver des musiciens alentours. Le bluegrass et la country music sont vraiment enracinés en moi. Mais bien-sûr j'aime d'autres styles musicaux du moment que la musique est belle (exit le rap).

Présente-nous les musiciens qui t'accompagnent.

P.B. Basse: Peter Meyer ...

Batterie: Frank Leveque...

Guitare et voix: Pierre Favre ...

Pour ma part, c'est chant lead et guitare. J'espère toujours intégrer un bon pedal steel guitar, donc s'il y a un volontaire ...

Ta seconde activité est celle de luthier. Comment t'est venue l'idée de créer tes instruments ?

P.B. Je suis un autodidacte et un manuel. J'ai toujours aimé travailler le bois. Comme je jouais du banjo, l'envie

FESTIVAL DE LA ROCHE-SUR-FORON 2015

par Dominique Guillot

10 ans que cette idée de créer un festival de bluegrass en haute montagne est venue à CHW. 10 ans que ça dure donc ! 10 ans que le défi est relevé et que le festival prends sa place entre les sommets, devenant un événement pour la ville qui en a fait un outil de communication fort pertinent à en juger par la fréquentation. J'étais parti en vacances, en transit entre les Alpes de Haute Provence et l'Italie du Sud alors, 600 km à me cogner tout seul ne m'enthousiasmait que très moyennement ... Bref j'avais décidé de ne pas venir ... Et bien sûr je suis venu, histoire de retrouver les copains, de taquiner le médiateur et d'écouter du bluegrass US.

Tant qu'à faire, m'y prenant à la toute dernière minute et donc SDF pour un WE, j'ai aussi décidé d'aller camper, mais je suis un peu snob ... Je n'ai donc aucun matériel adéquat puisque j'ai horreur des villages de tentes ! N'écouter que mon courage légendaire et mon sens du sacrifice suprême, je décidai d'acquiescer sur la route, dans une de ces grandes surfaces populacière un minimum vital pour rester au sec... Parce qu'à la Roche, quand ça pleut, ... Ca drache sévère ! Une tente à 29€, un duvet à 11 et un matelas autogonflant plus tard me voilà près de la casemate à **Nicolas (Guibout)** affairé à installer mon modeste bivouac !

Je vous épargnerai mes sensations face aux chiottes chimiques et aux douches collectives, l'ambiance « militaire en campagne » me faisant l'effet d'une déportation massive vers un nulle part sans fond, et puis comme François m'a dit de faire court je vous laisse imaginer... Deux nuits sous une feuille de nylon dans un duvet ridicule (heureusement qu'un « pays » miséricordieux me fit le don d'une couette opportune ce qui m'a évité l'hypothermie) suffisent à me convaincre de réserver dès à présent ma chambre d'hôtel pour la 11^e édition. Et pourtant j'ai adoré ça, car j'ai pu Jamer avec **Jean Michel Peyrou**, **Jean Marc Andrès** et **Frédéric Villain**. on s'est bien amusé, et on sent un goût de revenez-y...

Christopher voulait fêter les 10 bougies en invitant les lauréats des 9 rendez-vous précédents à venir participer à la fête, la plupart ont répondu présent, **Blackjack (CZ)**, **Bluegrass Stuff (IT)**, **Est West (CZ)**, **Red Herring (NL)**, **G' Guns'n Roses (CZ)**, **Kralik's Rowdy Rascals (CZ)**, les **Mart O Pickers (F)**, **Stone Boys & Bad Spaghettis (SP)**, **Monogram (CZ)**, **Son of Navarone (B)**, **The Jumper Cable (CZ)**, **Springfield (F)** **Cheerfull Dilignece (RUS)** ... J'ai pas tout vu... Pas possible ! Et comme on a un peu déjà parlé de tous ces gens dans ces pages les précédentes années... Y a pas à y r'venir ! Si ce n'est pour féliciter les équipes techniques qui ont sonorisé tout ça avec talent.

Randy Jones



Photo D. Guillot

Pour en savoir plus sur les lascars allez donc voir leur page FB : <https://www.facebook.com/oakofficialmusic> Cela me donne l'occasion de parler des jeunes qui envahissent peu à peu notre petite planète bluegrass française ... La relève semble être assurée, on tachera de vous en parler dans nos prochains numéros...

Par ces temps d'individualisme forcené il est bon de souligner ceci : 200 bénévoles, assurent peu ou prou toute l'intendance du festival, buvette resto, ventes diverses, hébergement, navettes, ... Ils sont partout et sans eux il n'y aurait pas de festival. Je vous demande à cet instant un triple hurra à lancer depuis votre jardin en criant bien fort pour qu'ils entendent. C'est fait ? Bon, je peux continuer.

Et il y a eu les américains. Jusqu'à présent il y avait semble-t-il un accord avec le festival Country Rendez-vous de Craonne pour que le groupe bluegrass US fasse les deux scènes. Ça ne semble plus être le cas mais cela n'a pas eu l'air d'être un handicap, au contraire. Je passe sur la présence de **Hickory Project**. ils sont là chaque année et font désormais partie des meubles. **Franck Sullivan** a incendié la scène vendredi soir avec son Newgrass un peu déjanté qui n'est pas sans rappeler le **Newgrass Revival** des bonnes années. Juste que n'est pas **Bush** qui veut et malgré tout son talent il manque à **Franck Sullivan** toute l'imagination musicale qui caractérise le désormais « Father of Newgrass » ! « Acoustic Trading Company » fut l'occasion de revoir **Dale Ann Bradley**, de découvrir **Kim Fox** et d'accueillir **Phil Leadbetter**, droboïste de grand talent qui semble de plus en plus diminué par sa leucémie. Il subit hélas une 3^e récurrence et cela s'est senti dans son jeu sobre (trop ?)... Je lui souhaite de gagner son combat car c'est un grand musicien.

Et puis il y a eu **Lonesome River Band** et son géant de banjoïste **Sammy Sheller** ... redoutable groove, une énergie au-dessus de la moyenne dans ce qui reste un bluegrass entendu, assez classique mais particulièrement musclé. Je dois avouer qu'une fois l'effet de choc passé on passe un moment exceptionnel avec ces types, mais j'ai été particulièrement bluffé par le mandoliniste, exceptionnel d'énergie, de force, de justesse ... **Randy Jones** est vraiment un grand musicien.

Sur 10 j'ai dû en voir la moitié. La Roche Bluegrass Festival est sur ses bons rails pour la 11^e édition, FBMA y est présent, pas assez peut être... à vous de voir, ... François nous manque pour ses photos, j'essaierai d'être accrédité l'an prochain pour un article un peu plus complet et des photos plus inédites ! Mais demain est un autre jour !

Dominique Guillot



Franck Sullivan

Petit coups de projecteur quand même sur **OAK**, un band hybride, à cheval entre folk, bluegrass et chanson, que j'avais vu à Paris lors du concert de soutien à **Tony Rice**. Il présente deux particularités (outre le fait d'intégrer un banjo Ukulélé) : la jeunesse et le talent, car ils en ont du talent ces chacals, ça groove pas possible c'est juste et original, ... Ils étaient accompagnés **d'Olivier Andrès** et renforcés pour l'occasion par **Jean Marc Andrès** au banjo.

LA ROCHE suite...

1 Peux-tu résumer ta carrière musicale ?

J'ai joué de la musique toute ma vie. J'ai interprété tous les types de musique, mais le bluegrass est mon style préféré. C'est la manière de jouer de Vassar Clements à la fin de sa carrière qui m'a vraiment inspiré et m'a fait quitter mes premiers emplois professionnels. J'ai commencé à jouer avec Hickory Project en 1999 après avoir remporté le championnat de mandoline à Winfield Kansas. Nous avons parcouru le monde en tant qu'agents du monde de bluegrass.

2 Peux-tu nous dire quelque chose sur le stage que tu vas animer à La Roche ?

J'ai animé le stage de mandoline. Il a couvert différents styles et formats pour que les élèves fassent des progrès. J'ai également développé le concept de jams afin que les élèves puissent être capables de jouer avec d'autres en quittant la classe

3 Que pensez-vous des groupes de bluegrass français, européen ?

Je les adore ! Pour en revenir à La Roche: année après année, c'est comme être dans une réunion de famille. Certains des meilleurs joueurs et les personnes les plus agréables sont français. On m'a accueilli à bras ouverts, on a écouté ma musique et je les aime tous vraiment. C'est une passion que je remarque ici que je ne vois nulle part ailleurs dans le monde. C'est une véritable harmonie que j'adore vraiment.

4 Quelques mots sur ce festival ...

C'est de loin mon événement préféré dans le monde. C'est le meilleur. Le personnel est super, la musique est magnifique et la ville de La Roche est ma deuxième maison. Christopher, Didi et tous sont des gens extraordinaires avec qui je partage une vision ... et j'espère qu'il en sera ainsi aussi longtemps que je peux. Pour moi, c'est Noël en été !! Famille, amis, musique ... Quoi demander de plus.

Anthony Hannigan

La Roche 2011, Photo F ROBERT



Anthony Hannigan

Tous les ans, je me demande comment nous allons pouvoir maintenir le niveau et assurer le bon déroulement du festival. Le succès fait monter la pression et les attentes des festivaliers.

Le stress monte durant la semaine avant le festival : l'ouverture du stage le lundi soir ... les premiers arrivés sur le camping ... le festival OFF le mercredi ... l'ouverture du festival le jeudi ...

Ce n'est que le dimanche que je commence à me détendre, que l'euphorie me gagne petit à petit et que je peux organiser mes souvenirs et savourer les nouvelles rencontres.

Les grands moments pour moi cette

année ont été la venue de Phil Leadbetter, depuis le temps qu'on en parle, le concert des ados russes, les "Cheerful Diligence" et la joie des Kids on Bluegrass et leurs familles d'être en France, à La Roche - quels bons ambassadeurs du Bluegrass américain. En fait, côté organisation, il faut avouer que nous avons touché à nos limites dans certains secteurs, comme quoi il ne faut jamais s'asseoir sur ses lauriers. Mais grâce à notre responsables de poste et à nos 200 bénévoles fantastiques, cela ne s'est pas fait sentir côté musiciens ou public. Notre réunion de debriefing prévu le 15 septembre devrait nous permettre déjà de réfléchir à des pistes d'amélioration pour 2016.

Nous partons, avec Didier, à Raleigh pour IBMA World of Bluegrass. Nous commencerons à préparer la programmation de 2016. De plus en plus de groupes nous demandent à venir - c'est un problème sympathique. Nous irons à la soirée des Awards où La Roche Bluegrass Festival 2014 est nommé pour "Event of the Year".

Et puis merde ... Lonesome River Band, Frank Solivan & Dirty Kitchen, Dale Ann Bradley et Phil Leadbetter sur un même plateau, le même weekend, en France, avec la crème du Bluegrass européen ... c'est pas mal, non ?

Christopher Howard Williams

Cette année a eu lieu la soirée « Blue Moon of La Roche ». Blue Moon, ça veut dire 2^{ème} pleine lune dans le même mois, cela tombait le vendredi 31 juillet et comme cela n'arrive que tous les 19 ans, le festival ne voulait pas attendre 2034... Merci d'ailleurs à Angelika Torrie pour nous avoir donné l'idée de fêter cette Blue Moon... of La Roche !

Au programme musical de ce vendredi, Looking Back (FRA) a ouvert la soirée avec 2 mini concerts « clin d'œil du festival » : celui des pros du stage puis celui de Moonshine, groupe du président du festival, Christopher Howard-Williams, recomposé spécialement pour l'occasion. Ont suivi The Jumper Cables (CZE) vainqueurs du concours



Dale Ann Bradley
Photo Dominique Guillot

meilleur album Bluegrass de l'année.

Résultat de cette soirée spéciale ? Simplement MAGNIFIQUE ! Côté musique et côté ambiance.

Les records de participation et de consommation ont été battus et tout le monde a bien joué le jeu, que ce soit les musiciens (tous les groupes ont repris sur scène le traditionnel « Blue Moon of Kentucky » rebaptisé « Blue Moon of La Roche »), et côté Grand Bleu les bénévoles avec leur tee-shirt bleu nuit estampillé « Blue Moon of La

Roche », sans compter les perruques, chapeaux, lunettes, maquillages et autres accessoires bleus nombreux dans tout le site et osés par tous, et même souvent par le public. Vivement 2034 !

Didier Philippe

en 2014, Sons of Navarone (BEL) vainqueurs en 2012 et enfin Frank Solivan & Dirty Kitchen (USA), qui a fait chavirer le public Rochois en 2013, qui détient l'IBMA Award du Groupe Instrumental de l'Année et qui a été nommé aux Grammy Awards en 2015 pour le

La Roche vue par l'appareil photo de Dominique Guillot



Phil Leadbetter



Jean-Marc Andrès
et Jan Orsi (Oak)



Sammy Shelor



Les Papys Mouzeaux



Franck Sollivan et Dirty Kirchen



Brando Rickman



The Sons of Navarone



Springfield

Les stages de la Roche-sur Foron

par Isabelle Brando et Pierre Bastide

Compte-rendu stage 2015

Prêt pour 2016...

Il est difficile de faire un compte-rendu d'un évènement important lorsque l'on est soit même dans un autre évènement marquant à 9000 km de là... Enfin difficile n'est pas le vrai mot mais je ne suis plus dans le même rythme.

C'est comme le stage, il n'est pas le même quand Roch'évènement le lance en août d'une année, que la quinzaine avant le début de l'année suivante ! Il est la fin de quelque chose en août et le début d'une même autre chose en juillet. Vous suivez ? Les 46 pré-inscrits de la nouvelle édition 2016 sont sur la lancée de 2015 avec leur joie, leurs questionnements, leurs découvertes, leurs rencontres, leurs jams, leurs partages. Mais ne savent rien de ce que va être la version 2016. Moi non plus d'ailleurs. Quels profs seront disponibles ? Quels instruments ou démarches pédagogiques ? Quels travaux à la Sainte-Famille ? Et les stagiaires : des nouvelles têtes ?

Nous avons été 102 stagiaires cette année provenant de 8 pays européens. L'enseignement est en français et en anglais. Mais les dons en langues de tout en chacun sont mis à contribution pour traduire à ceux qui ne connaissent ni l'une ni l'autre de ces langues.

Chaque instrument a été enseigné par 2 profs un Américain et un Français. Par ordre de fréquentation : Ed Lick et Pierre-Yves Lechat pour le banjo, Anthony Hannigan et Dorian Ricaux pour la mandoline, Roy William et Dorian Ricaux à la guitare, Mark Woodyatt et Raphaël Maillet au violon. Mais aussi : Mathilde Cousin et Mary Reynaud pour le chant, Jimmy Josse pour la guitare rythmique, Dave Sporenza pour la contrebasse, Philippe Checa pour les Band Labs et Pierre Bastide pour le dobro.

Excellente équipe pédagogique qui a toujours été présente sur le site non seulement pour la partie enseignement instrumentale mais pour tous les autres moments allant des jams et slow jam aux conseils de réglage ou aux discussions pendant les repas. Il faut dire que cette équipe a rencontré des stagiaires extrêmement intéressés et intéressants. Un stage est toujours dans les

deux sens. Les profs sont sensés apporter leurs connaissances, mais la manière dont les stagiaires reçoivent et retournent par leur questions ce qu'ils ont compris ou non, est extrêmement important. C'est une sorte de maïeutique bipolaire...

La pratique des Band Labs a trouvé son rythme avec un prof dédié à cet exercice. Le résultat en a été apprécié



par tous les spectateurs présents le jeudi lors du concert d'ouverture. Encore bravo !

Le Kids Kamp avec ses 8 enfants et jeunes présents est lancé avec peut-être dans le futur des moments d'activités plus spécialement dédiés à la découverte du Bluegrass sous différents aspects tant culturels que musicaux. Dans les cartons pour l'année pro-



chaine une option découverte du Swinggrass, peut-être un cours Banjo d'accompagnement pour ceux qui veulent jouer du banjo en accompagnant le chant par exemple sans vouloir être un super technicien, une place pour Bluegrass et Blues...

Et enfin, bonne nouvelle, il ne devrait pas y avoir de travaux à La Sainte Famille.

Je voudrais vous remercier d'être venus si nombreux. Et remercier tout particulièrement Isabelle Brando pour toute l'organisation et la logistique et sa très grande disponibilité et bien évidemment toute l'équipe de Roch'Evènement avec Christopher Howard-Williams et Didier Philippe.

A l'année prochaine,

Pierre Bastide

Je dois dire tout d'abord que ce stage a un succès grandissant d'année en année, mais il reste toujours convivial et agréable, et tous y partagent des moments inoubliables : apprentissages, entraînements, le trac pour le passage sur la scène... mais toujours une entraide entre stagiaires, ce qui fait que les « nouveaux » sont très vite intégrés et trouvent rapidement leurs marques. La proximité, la gentillesse et l'humilité des profs toujours à l'écoute, en font un point fort.

Cette année a vu un vent de jeunesse arriver au stage : 8 enfants, entre nous soit dit d'une correction exemplaire, avides d'apprendre, et qui n'ont pas hésité à se produire sur la scène, mais aussi des jeunes de moins de 30 ans, montrant que le bluegrass a un bel avenir. Pas de conflit de génération, puisque les aînés ont chaperonné les jeunes avec moult conseils et combines.

Jeunesse aussi dans les professeurs avec l'arrivée de Mary et Jimmy. Donc un stage structuré grâce au savoir-faire de Pierre Bastide, pédagogique et dynamique qui, malgré quelques soucis d'intendance liés aux travaux dans l'école (promis, l'an prochain l'entrée se fera par l'entrée et non par l'arrière), s'est studieusement déroulé, avec en apothéose le concert d'ouverture du festival, où les spectateurs ont pu apprécier l'évolution de chacun et la qualité de leur prestation.

Pour ma part, je remercie les stagiaires pour leur gentillesse, leur bonne humeur et leur aide, notamment pour la mise en place et le rangement des classes. Qu'ils sachent que c'est pour moi aussi un moment inoubliable de les retrouver chaque année.

Isabelle Brando

Annual Steve Kaufman Acoustic Kamp (www.flatpik.com) par Joël Espeset

Situé à Maryville dans l'Est du Tennessee, à environ 25 km au Sud de Knoxville au pied des Great Smoky Mountains, le stage (2015 en est la 20ème édition) a lieu sur le campus du Maryville College pendant 2 semaines, la première étant consacrée à l'old-time (*Old Time and Traditional Week*) et la deuxième au bluegrass, cette année du 21 au 27 juin, flatpicking, guitare rythmique, mandoline, banjo, fiddle, Dobro, *songwriting*, contrebasse, chant, et une nouveauté, l'ukulele qui semble avoir remplacé le lap dulcimer des années passées. Inscrit pour la deuxième semaine, c'était pour moi mon cinquième stage là-bas. Il était donc grand temps d'écrire un petit article là-dessus! L'année dernière j'étais à Sore Fingers en Angleterre, mais j'avais été au Kaufman Kamp de 2010 à 2013, combinant le stage avec un petit séjour aux USA avant la semaine bluegrass.

Si j'y suis retourné une cinquième fois, c'est qu'il y a de bonnes raisons, et ceux qui ont fait Sore Fingers (je pense à Dominique Guillot ou à Claude Robin) savent de quoi je parle: pour pratiquement les mêmes frais d'inscription (\$875), une semaine de musique, de cours, de jams, de contacts directs et quotidiens avec les instructeurs, un cadre idyllique, en pension complète sur le campus, une cuisine acceptable (je suis sérieux, par contre pas d'alcool, c'est en principe un campus „dry“, mais il y a des combines...), des concerts fantastiques par les instructeurs tous les soirs (gratuits pour les stagiaires, contrairement à Sore Fingers, mais pas pour les visiteurs extérieurs) qui rien qu'à eux seuls valent déjà le déplacement, des jams omniprésentes et illimitées, à consommer sans modération, enfin une semaine de rêve, quoi. Tout est très bien organisé du début à la fin, une navette vient chercher les stagiaires qui le souhaitent à l'aéroport de Knoxville tout proche, même chose pour le départ après le stage.

Mon stage de cette année était précédé d'une semaine touristique, commençant par une visite chez le sympathique luthier **Audrey Ratliff** des mandolines du même nom (www.ratliffmandolins.com) à Church Hill, TN. C'est lui qui avait construit ma Heartbreaker en 98 (Eltot connaît bien...), quoique cette année j'avais apporté ma nouvelle Gibson F-9. Ce fut ma troisième visite dans son atelier, suivie d'un séjour de cinq jours à Nashville (mon troisième), logé chez un copain mandoliniste dont j'ai fait connaissance au Kamp en 2010, **Sam Katz**. Celui-ci m'a emmené à deux jam sessions fort conviviales et de très bon niveau dans la banlieue proche de Nashville. En plus de tout ce qu'il y a à voir et à faire à Nashville, notamment des heures passées chez Gruhn Guitars (à leur nouvelle adresse, 8th Avenue) et chez Carter Vintage

(fabuleux), je n'ai bien entendu pas loupé deux soirées au Station Inn, entre autre les **Boxcars** le vendredi soir avec **Adam Steffey** et **Ron Stewart**. Et je suis allé rendre visite à **Hugues Chevalier**, mandoliniste originaire d'Alsace que certains d'entre vous connaissent sûrement. Hugues habite à Nashville depuis une trentaine d'année et s'est mis depuis quelque temps à l'accordéon... Après avoir fait 1.200 km



Joël et John Reischman

avec ma Jeep Patriot de location, je suis rentré le dimanche 21 juin sur Maryville pour le début du stage.

Les stagiaires (340 „kampers“ cette année) sont classés par instrument et niveau (de débutant à avancé, chacun choisit son niveau), dix à douze personnes par groupe. Au stage de mandoline (il y avait six groupes, j'étais dans le six et nous étions neuf, idéal) les instructeurs cette année étaient **Alan Bibey**, **Paul Glasse**, **David Harvey** (qui a succédé à **Charlie Derrington** chez Gibson à Nashville, et a donc signé ma F-9...), **Emory Lester**, **John Moore** et **John Reischman**, du beau monde et du bon boulot, et plusieurs styles bien sûr. Je cite quelques autres noms pour les autres instruments cette année, sans parler des années passées, histoire de vous mettre un peu l'eau à la bouche... Par exemple **Mark Cosgrove** ou encore **Tyler Grant**, **Scott Nygaard** et **Roberto Dalla Vecchia** pour la guitare, **Dennis Caplinger** et **Alan Munde** pour le banjo, **Curtis Burch** et **Ivan Rosenberg** pour le Dobro, **Becky Buller**, le grand **Bobby Hicks** et **Annie Staninec** pour le fiddle, **Clint Mullican**, **Steve Roy** et **Missy Raines** pour la basse, et je ne cite pas tout le monde. Pour les mandolinistes parmi vous, mes quatre autres stages m'avaient permis de côtoyer **Carlo Aonzo**, **Andrew Collins**, **Bruce Graybill**, **Matt Flinger**, **Sharon Gilchrist**, **Barry Mitterhoff**, **Don Rigsby**, **Radim Zenkl**, **Roland White**, et last but not least **Don Stiernberg**.

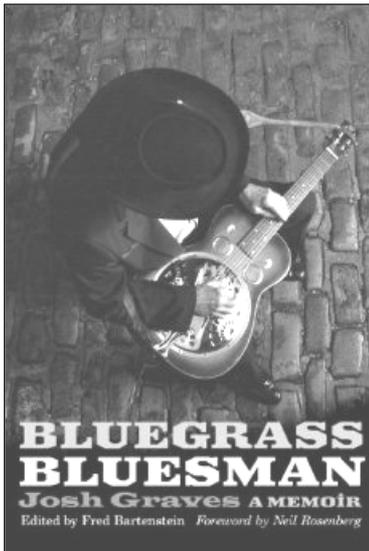
Pour les deux cours de deux heures par jour du lundi au vendredi, le matin et l'après-midi, sauf le jeudi matin (*class scramble*) et le vendredi matin (*band scramble*), le principe de rotation est de permettre à chaque groupe d'être avec chaque instructeur au moins une fois dans la semaine, pour

profiter des particularités de chacun des „profs“. Le système m'a quand même permis d'avoir **Paul Glasse** et **David Harvey** deux fois, et grâce au *class scramble* et aux *master classes*, de profiter trois fois en tête-à-tête des conseils éclairés de **John Moore** et de **John Reischman**. Il est évident qu'il y a des différences dans les talents pédagogiques de chacun, et les avis sont partagés sur ce qu'on a fait chez l'un ou chez l'autre, mais dans l'ensemble c'est vraiment top. Il y a aussi chaque année, pour ceux qui veulent, des *slow jams* et des *fast jams* guidées, des *fiddle tune jams*, des *swing jams*, des *gospel jams*, des *master classes*, des *scratch bands* composées de stagiaires (qu'on appelle ici le „band scramble“), enfin quoi l'emploi du temps est chargé, il y en a pour tous les goûts et on ne peut pas vraiment tout faire.

Chaque participant reçoit au début du stage un fascicule d'environ cent cinquante pages contenant tout ce qu'il faut savoir, un plan du campus, la liste des stagiaires (essentiellement des Américains de pratiquement tous les états, mais aussi quelques participants d'Europe ou d'Australie), l'emploi du temps, les horaires, des paroles de chansons et des grilles d'accords, sans oublier l'impressionnante liste des sponsors et leurs pubs... Chaque instructeur s'y présente aussi avec des commentaires, des conseils personnels, des tablatures ou des morceaux en notation classique ou les deux, en fait beaucoup de matériel pour bosser jusqu'au stage suivant qui n'est en fait qu'à 51 semaines de là... Et tous les jours, une tombola gratuite (le numéro d'inscription est le numéro du ticket) permet de gagner pas mal de matériel, d'accessoires divers pour tous instruments. Les numéros gagnants sont remis dans la loterie, on peut donc gagner plusieurs fois. Le vendredi soir, on peut également gagner des instruments de qualité, les chances sont assez grandes mais je n'ai pas encore réussi à gagner une des magnifiques mandolines Weber... Le luthier tchèque **Rosta Capek** avait un stand dans le hall d'accueil, de même que **Blue Chip Picks** et d'autres. En plus de tout ça, la cerise sur le gâteau a été un concert (gratuit pour les stagiaires) d'**Audie Blaylock** and **Redline** le mercredi après-midi sur la scène centrale du Clayton Center for the Arts, splendide salle de concerts sur le campus où avaient lieu les concerts du soir précédés des „open mics“, et le „infamous band scramble“ du vendredi matin, présentation d'une bonne dizaine de groupes formés par les stagiaires. En conclusion, encore une semaine inoubliable qui est passée trop vite, du pain sur la planche, tout en attendant l'édition 2015 du festival (et stage) de La Roche-sur-Foron, le dixième du nom ! Et comme le dirait **Steve Kaufman**: *Highly recommended!*

Joël Espeset

Lectures d'automne: Les mémoires de Josh Graves, bluesman bluegrass



En 1959, embauché par le groupe le plus célèbre du moment, celui de Lester Flatt et Earl Scruggs, Burkett Howard "Uncle Josh" Graves, dit aussi "Buck" Graves change le son du bluegrass en ajoutant la voix d'un nouveau venu, le Dobro®, à celles des cinq instruments (violin, contrebasse, mandoline, guitare, banjo) qui caractérisent la musique des Blue Grass Boys de Bill Monroe depuis le milieu des années quarante. Même s'il a joué auparavant avec Wilma Lee et Stanley Cooper ou Mac Wiseman, c'est à partir du moment où il rejoint les "Foggy Mountain Boys" que le Dobro® de Graves devient partie intégrante de la musique bluegrass. Par la suite, il participera à tous leurs enregistrements chez Columbia sauf un, plus qu'aucun autre membre du groupe.

Comme cela se pratique à l'époque, leur spectacle inclut un certain nombre de numéros comiques, et Lester et Earl l'ont engagé pour travailler avec eux comme contrebassiste et comédien, dans le rôle de "Uncle Josh". Au début, il joue du Dobro® uniquement sur les enregistrements et sur quelques morceaux du spectacle, mais très vite, la réaction du public est telle que ses patrons l'affectent au Dobro® à plein temps et engagent un second comédien, "Cousin Jake" Tullock, à la contrebasse. Par la suite, les numéros de comédie de Jake et Josh comme leurs vocaux seront au cœur de chaque spectacle des Foggy Mountain Boys.

Le son du Dobro® est alors rapidement associé à la signature instrumentale du groupe, et sa présence, non seulement sur les enregistrements, mais aussi sur les chaînes de radio ou de télévision, pousse d'autres groupes à ajouter un Dobro® à leur ensemble. Graves introduit non seulement la voix de la guitare hawaïenne à résonateur (car c'est bien de cela dont il s'agit au départ) dans la musique bluegrass, mais il développe surtout un nouveau vocabulaire pour cela. Il a étudié les techniques des pre-

miers maîtres de la "steel guitar" comme Brother Oswald ou Cliff Carlisle, mais surtout il ajoute ses propres ingrédients, avec un picking à trois doigts développé d'après la technique de main droite d'Earl Scruggs, que celui-ci lui a personnellement enseignée quand ils travaillaient tous les deux pour une radio près de Lexington.

Il a grandi en écoutant la musique des musiciens noirs de son secteur de l'est du Tennessee, ainsi qu'à la radio et sur disques. A cette époque de ségrégation raciale, écouter, parler ou jouer avec des musiciens noirs est loin d'être simple et facile pour un blanc (et inversement), mais "Josh" fait montre de détermination et ne variera pas. Toute sa vie il aimera jouer et chanter le blues, collectionner les vieux disques et il comptera un certain nombre de bluesmen fameux, comme Lightnin' Hopkins, parmi ses amis personnels.

Ce "feeling" blues transforme le son du groupe de Flatt & Scruggs. Et Josh Graves travaille bientôt avec d'autres groupes à succès. Après leur séparation en 1969, il continuera même à



jouer dans le groupe de Lester Flatt comme dans celui d'Earl Scruggs ! En 1974, il commence à se produire et enregistrer en solo. Il collabore aussi à de nombreux projets, dont le groupe "The Masters", qui réunit Josh, Eddie et Martha Adcock, Kenny Baker, Jesse McReynolds, et Missy Raines.

Il décède le 30 septembre 2006, peu avant son soixante-dix-neuvième anniversaire. Il aura incité des centaines de musiciens à se munir d'une "steel bar" et à la faire glisser sur les cordes d'un Dobro®.

A l'automne 2008, Fred Bartenstein, illustre figure du bluegrass depuis plus d'un demi-siècle (<http://www.fredbartenstein.com/bgbio.html>), après que son fils lui ait ouvert une page facebook ... reçoit un message d'un ami perdu de vue, Barry Willis, qui lui demande de l'aider à terminer un projet commencé presque quinze ans plus tôt. Pendant huit jours, au mois de novembre 1994, Barry a conduit des entretiens enregistrés de Josh Graves

dans la maison de celui-ci près de Nashville, dans le but d'en tirer une autobiographie. Avec l'aide de Barry, de la veuve de Josh Graves, du dobroïste Stacy Phillips et de l'historien du bluegrass Neil Rosenberg, le livre voit le jour en 2012, sous le titre "Bluegrass Bluesman / Josh Graves, a memoir".

Josh y décrit dans un style alerte et coloré sa jeunesse dans l'est du Tennessee, l'atmosphère des années quarante avec l'émergence du bluegrass, la vie sur la route avec Lester Flatt et Earl Scruggs, éreintante, mal payée et souvent frustrante, puis la suite de sa carrière avec Nashville Grass, Earl Scruggs Revue, et ses collaborations avec Boz Scaggs, Charlie McCoy, Kenny Baker, Eddie Adcock, Jesse McReynolds, Marty Stuart, Jerry Douglas, Alison Krauss, ainsi qu'avec ses trois fils musiciens. Le livre se clôt sur les témoignages de personnalité du bluegrass dont trois générations différentes de dobroïstes, parmi lesquels

Mike Auldridge ("Quand j'avais quatorze ans, Josh Graves a basiquement défini ce que j'allais faire de ma vie!"),

Curtis Burch ("La première fois que j'ai entendu un dobro, c'était Josh Graves à la radio à la fin des années cinquante, jouant "Foggy Mountain Rock". Je ne savais pas qui jouait ni quel était cet instrument, mais j'ai été immédiatement captivé par le son.")

Jerry Douglas ("Une soirée d'été, à Ottawa, Ohio, un gosse de douze ans attend de rencontrer son héros. Comment celui-ci va-t-il se comporter ? Viendra-t-il seulement ? Lui dira-t-il simplement d'aller jouer avec les autres gamins ? Le gosse a répété "Fireball" et "Maggie Blues" toute la journée (...) Josh sort de son étui le Graal des Dobros® et le tend au gosse en disant "Tiens, gamin, prends ce vieux clou et moi j'essaierai ton instrument neuf." (...) On a jammé jusqu'à une heure avancée de la soirée, et j'étais heureux de la façon dont il m'avait traité, moi le gosse qui tentait de copier chaque note jouée par Josh Graves!")

Rob Ickes (Un des autres aspects que j'aime chez Josh, c'est son sens de l'humour, qu'il a gardé jusqu'à la fin. Ronnie McCoury m'a raconté qu'à l'hôpital, après sa seconde amputation, au milieu des tubes et de l'appareillage médical, il avait demandé à son visiteur de s'approcher et avait murmuré "Tu peux me prêter 50 dollars jusqu'à ce que je sois remis sur pieds...").

Je ne saurais donc trop conseiller la lecture de ce livre (qu'on peut même télécharger pour une utilisation en liseuse ou sur ordi et dont je me suis servi pour la rédaction de cet article) à toutes celles et ceux que sa rédaction en langue anglaise ne découragera pas.

Philippe Bony

Conte de Noël à Pâques par Bernard Bouillon



Le Père Noël ne cessait de maugréer dans sa barbe. Maugréer, le mot est faible : pestier, rager, tempêter, typhonner, ouraganer aux quatre cieux et par-delà les montagnes. Mais le Père Noël a de l'éducation, il sait se tenir devant ses gens. Chacun voyait bien qu'il était soucieux, mais sans pouvoir évaluer l'étendue du cataclysme qui le ravageait de l'intérieur. Car c'était bien la première fois en deux mille ans, ou trois mille peut-être, le temps passe si vite, qu'il était pris ainsi en défaillance, en faute, la faute de sa vie éternelle, la faute *professionnelle* ! Les enfants n'auraient pas de jouets cette année dans leurs souliers ! Vous vous rendez compte du désastre ?!

Cette année... Ça devait arriver. Longtemps déjà qu'on le pressentait, qu'on le voyait émerger comme l'écume au sommet de la mer quand le raz-de-marée feignasse encore à des kilomètres et fait semblant que non, il ne va quand même pas venir déferler sur nos plages riantes où s'ébattaient les mômes insouciantes, et on pouvait s'imaginer un lointain brouillard de mer, une brume de chaleur, rien de bien tragique, qui s'évanouirait dans un sourire du ciel. Puis quand on voit arriver la vague monstrueuse à la vitesse d'un train express, on reste interdit, sidéré, ce n'est pas possible, je rêve, je cauchemarde, je ne peux pas être mort dans une minute j'ai oublié de fermer la porte du garage ma femme est partie faire des courses et Maman dort encore. Et le Léviathan impitoyable abat sa patte monstrueuse dans un gigantesque éclaboussement noir qui avale l'univers entier.

Cette année, cette année... Vous n'allez pas me croire. Le Père Noël ne s'est pas réveillé... Car le Père Noël, comment dire?... Le Père Noël *éternel*... Oui, c'est comme ça qu'on peut dire, comment voulez-vous dire autrement ? Les ours, les marmottes, les hérissons, les loirs *hibernent*, de même que l'engoulement de Nuttal. Enfin, les ours, pas complètement, vous allez dire, mais ne chipotons pas. Le Père Noël, lui, travaille exclusivement en hiver. Alors, le reste de l'année, que voulez-vous qu'il fasse ? Il dort ! Il *éternel*, dis-je. Il se met au repos complet, en léthargie, toute la saison

chaude, et il attend que les premiers frimas fassent frissonner sa barbe blanche où les cristaux de neige tintent comme des grelots jusqu'à ce qu'il sorte de sa torpeur estivale.

Mais cette année, saleté d'humains ! Cette année a été pire que toutes les autres réunies. Cette année, l'hiver ne fut pas au rendez-vous, la faute à ce fichu réchauffement climatique, bande d'abrutis avec votre charbon et votre pétrole, et la déforestation généralisée, vous l'avez bien cherché, et ce sont vos enfants qui en payent les pots cassés ! Dix-huit degrés de moyenne le 25 décembre dans toute l'Europe, vous vous rendez compte ? ! Comment voulez-vous qu'on Père Noël normal se réveille



dans ces conditions ? En plus, pas un flocon de neige, sur l'hémisphère Nord entier, et je ne vous parle pas du Sud, qui est à l'envers pour les saisons. Et les rennes, les fameux, les extraordinaires rennes volants du Père Noël, comment voudriez-vous qu'ils décollent avec leur traîneau géant bourré de paquets-cadeaux, sans une piste glacée de plusieurs kilomètres pour prendre la vitesse nécessaire ? Car on n'a encore jamais vu de rennes à décollage vertical, hein ! C'est de la science-fiction, ça, Madame !

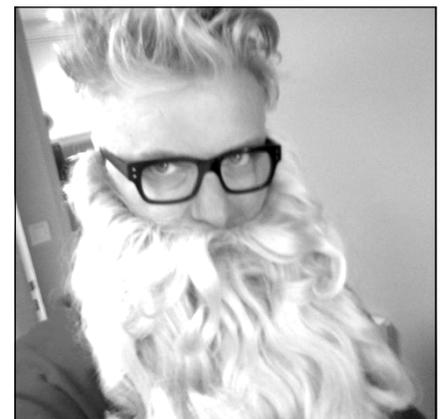
Le Père Noël réfléchissait aussi vite que le lui permettait son état semi-comateux, à la recherche d'une solution qui lui permettrait de sauver la face à défaut de sauver la saison déjà grillée. Dans une situation pareille, le bon sens entrepreneurial commande de jeter l'eau sale par la fenêtre, renvoyer la nourriture avariée à l'étage en-dessous par le premier monte-charge venu, autrement dit reporter la faute sur les subordonnés directs. La technique ancestrale du bouc émissaire. Un bon licenciement massif, voilà qui soulage une âme patronale en difficulté. On se sent alors ragaillard, comme purifié. Victimes expiatoires toutes trouvées : les lutins. Une engeance de mollasons juste bonne à courir tout nus dans les bois, et qu'il faut rapatrier au fouet pour les contraindre à charger les paquets dans le traîneau, une fois par an ! Et je

ne vous parle pas de la fabrication : sans les nains, les valeureux nains des cavernes, pas une poupée, pas un tricyle ne sortirait des ateliers polaires. Les nains sont une main d'œuvre précieuse, dont la susceptibilité est à ménager. Mais les lutins... Le Père Noël allait en faire de la chair à pâté, de la chair à canon, il allait les broyer, les concasser méchamment et les renvoyer en papillotes dans leur forêt boréale natale !

Oui, mais... Ils argueraient des conventions collectives, réclameraient des primes de licenciement, qui pourraient atteindre des sommets vu l'ancienneté de leurs contrats... Car le petit personnel du Père Noël, s'il ne connaît pas la crise ni le chômage, ne connaît point non plus la retraite, et travaille – ne serait-ce qu'une nuit par an – sans discontinuer tout au long des siècles et des millénaires, et à ce jeu-là, ça risquait de chiffrer grave... Non, difficile de licencier les lutins. Et s'il fallait ensuite se coltiner des actions syndicales et des manifestations... La vision frappa le Père Noël, celle d'une marée humaine... euh, lutine dans les rues du... euh, les crevasses de la banquise, une masse rouge et verte de 30 centimètres de haut ondulant sur la glace comme un tapis mouvant ...

Une grosse fatigue l'accabla d'un coup. De toute façon, quoi ? La saison était passée. Pour un ratage, c'était un superbe ratage, comme on n'en commet qu'un par millénaire. Le bon sens le commandait, il ne restait qu'une chose à faire : se rendormir et attendre la saison suivante, en espérant qu'elle soit propice. Le Père Noël poussa quelques jurons et un gros soupir, et, le temps de fermer les yeux, s'assoupit tranquillement dans la canicule pascale.

– Il aura encore fait un mauvais rêve, murmura la Mère Noël sur le palier de la grotte. Voilà trois siècles qu'il nous fait le coup tous les ans à la même période. Pourtant, il le sait, qu'il n'y a plus de banquise, plus de forêts, plus de prairies, plus de villes, que la Terre est à présent un désert de sable, où il ne reste plus nulle part le moindre enfant à attendre son cadeau. Ce ne sont quand même pas les scorpions ou les cafards qui vont nous en réclamer, hein ? Misère ! Ça n'en finira jamais...



Groupes et Luthiers

Abdoumens - <http://www.aegc-bluegrass.org/abdoumen.htm>
 Acoustic 4 - chris.ver@neuf.fr
 Acoustic River - eltofdelparis@free.fr
 Banjomaniacs - contact@banjomaniacs.com
 Bluegrass Burger - laure.bgb@libertysurf.fr
 Bluegrass Deluxe - rossatclaud@wanadoo.fr
 Bluegrass 43 - jmdelon@wanadoo.fr
 Blue Side of Town - www.bluesideoftown.de
 Bluegrass Speedway - contact@bluegrass-speedway.fr
 Blue Quitach - bluequitach@free.fr
 Blue Railroad Train - contact@bluerailroadtrain.com
 Bronco -
 Cabine 12 - lechatpierre@orange.fr
 Cactus Pickers - www.cactuspickers.com
 Camel Ride - fsbanjo@orange.fr
 Detour - info@duodetour.com
 Dvorák Bluegrass Quartet - contact@raphaemaillet.com
 Ellis Island - francaroli@wanadoo.fr
 Fabulous All Strings Band - jmusicolson@free.fr
 Field and Thompson - jofield@wanadoo.fr
 Gilles Rézard Duo - contact@gillesrezard.com
 Grasstics - laurent.vue@wanadoo.fr
 Grassy Point - www.myspace.com/fredsmonquartet
 Howlin'Fox - <http://www.howlin-fox.com>
 Jack Danielle's String Band - gingerdude@hotmail.fr
 Joey's Band - the-joeys-band@dqidqi.com
 Just'in - luc.benoit1@club-internet.fr
 La Bluegrass Compagnie - bastidep@club-internet.fr
 Lampridic - lampridic@neuf.fr
 Last Echo - gill.fritz@gmail.com
 Les Vieux de la Old (Old Time) - j.lacote@wanadoo.fr
 Little Creek - <http://www.littlecreek.fr>
 Lonesome Day - lonemeday@free.fr
 Longroad - <http://www.longroad.e-monsite.com>
 Lysaa Country Band - <http://www.lysaa62.fr/>
 Lyon Bg Revival - myspace.com/lyon-bluegrass-revival
 Mart O'Pickers - facebook.com/martopickers
 Mary Lou - contactmarylou@orange.fr
 Melting Potes - fsbanjo@orange.fr
 Nashville Airplane - nashville.airplane@numericable.fr
 Nashville Winds - adrenaud@hotmail.fr
 New Step in Grass - jpdistel@orange.fr
 Nobody's Business - vince.blin@tiscali.fr
 Oak - c.falgas@hotmail.fr coprod@online.fr
 On a r'trouvé les clés - CElsass405@aol.com
 Paris Bluegrass Band - aegc@free.fr
 Percy Copley & the Hillbilly Hiccups - percy@free.fr
 Prime Time Bluegrass - e_cousin@hotmail.com
 Red Barn - redbarnbluegrass@hotmail.com
 Roots 66 - <http://www.roots-66.com>
 Rosewood Bg Music - <http://www.rosewood.neuf.fr/index.htm>
 Signé Bluegrass - luclorimy@gmail.com
 Sous la Lune - <http://www.bluegrass-sous-la-lune.over-blog.com/>

Springfield - www.springfieldbluegrassband.fr
 Swinggrass - lascaux.herve@neuf.fr
 Tante Agathe's - tanteagathe.s@numericable.com
 Tennessee Stud - www.tennesseeestud.com
 The After Grant Project - <https://theaftergrantproject.bandpage.com>
 The Old West Ramblers - gsourenian@free.fr
 The Usual Suspects - bastide.pierre@gmail.com
 Turquoise Bluegrass Band - americanproductions@gmail.com
 Wondergrass - gerard.vandestoke@free.fr
 Watson Bridge - jean-paul.delon@cegetel.net

- Jean-Paul Aleman : 63490 Condat-les-Montboissier
 Tél : 04 73 72 18 67 aleman.guitars@orange.fr

- Guitares Beuzon Allée de Fontbonne, route d'Arles, Villevielle
 BP 62019 30252 Sommières Cedex Tél: 04 66 80 30 72
www.guitaresbeuzon.com gerard.beuzon@dbmail.com

- Lutherie Celtic (Ile de France)
 Tél : 01 60 23 03 63 6 cours de Verdun 77100 Meaux

- Hervé Coufleau (Saône-et-Loire)
 Tél : 03 85 36 95 80 www.coufleauguitars.com

- Jean Domengie (Ile de France) Tél: 01 30 51 29 57
 8 rue du Mesnil St Denis 78310 Coignieres

- Eric Stefanelli, fabricant de banjo
 3 rue Bonne Aide 21460 Courcelles Fremoy
stefanellieric@wibox.fr Tél: 00 33 (0) 380 96 31 18

- Philippe Fromont CH - 2325 Les Planchettes
 Tél: 032 913 60 81 www.philippefromontluthier.com

- Pierre Lajugée (Alsace)
 Tél : 03 88 89 62 39 7 rue des Roseaux 67340 Ingwiller

- François Migeon (Vichy) Tél: 04 70 98 73 66
www.luthier-guitare.com

- Patrick Penaud (Vienne) 32 bis rue Armand Caillard, 86170 Neuville en Poitou (Cordes pincées: banjo, guitare, basse...).

- Patrick Perrichon – lutherie violon, 11 rue pêcherie 26100 Romans (Isère) Tél: 04 75 70 34 59 patperrichon@yahoo.fr

- Rémi Petiteau Luthier en guitare, fabrications sur mesures, réparations, La verge au Moine, 03160 Saint-Aubin-Le-Monial
<http://guitares-to.fr> Tél: 06 77 23 58 36

- Eric Stefanelli, fabricant de banjo
 3 rue Bonne Aide 21460 Courcelles Fremoy
stefanellieric@wibox.fr Tél: 00 33 (0) 380 96 31 18

- Patrick Brunet, 6 rue de La Boutasse, 69740 Genas
 06 22 48 73 98 www.pony-express.jimdo.com/lutherie/

Bulletin d'adhésion à F.B.M.A.

A renvoyer à Nicolas Guibout 2491 CD 925, L'orée des Bois 73200 GRIGNON – avec un chèque de 25,00 € à l'ordre de *France Bluegrass Musique Association* (abonnement et adhésion à FBMA pour un an) ou via Paypal ...

NOM: Prénom:

Adresse :

Téléphone : Email

Instrument(s) Groupe(s) Signature

TABLATURE DOBRO

par Jean-Paul Distel

Flambée Montalbanaise: C'est la version de Stacy Phillips, l'homme qui ose tout ! Excellent morceau pour visiter une bonne fois les recoins de votre instrument où vous n'avez jamais osé mettre les doigts ... J'ai retranscrit les « doigtés » qui me sont venus naturellement, mais il y a sûrement d'autres chemins ! Merci à Chris Elsass pour son doigté mesure 25 et 26. Au tone bar, gentlemen et si un volontaire courageux veut s'attaquer à la deuxième partie ...

Dobro Open G

- ① = D
- ⑤ = B
- ⑥ = G

♩ = 161

S-Gt

Flambée Montalbanaise (Stacy Philips) par Jean-Paul Distel

20

9 8 9 4 4 5 4 (4) 5 0 2 0 4

T
A
B

Detailed description: This system contains measures 20, 21, and 22. The treble clef staff shows a melodic line starting with a 7th fret note, followed by a series of eighth and quarter notes, including a dotted quarter note. The bass clef staff shows a bass line with fret numbers 9, 8, 9, 4, 4, 5, 4, (4), 5, 0, 2, 0, 4. The (4) indicates a natural harmonic.

23

5 4 0 4 4 2 4 0 2 0 6

T
A
B

Detailed description: This system contains measures 23, 24, and 25. The treble clef staff shows a melodic line with a dotted quarter note, followed by eighth notes and a quarter note. The bass clef staff shows fret numbers 5, 4, 0, 4, 4, 2, 4, 0, 2, 0, 6. A slur is present over the 2, 4, 0, 2, 0 notes.

26

0 5 7 5 7 5 4 4 3 4 5 4 5 0 2 0

T
A
B

Detailed description: This system contains measures 26, 27, and 28. The treble clef staff shows a melodic line with eighth and quarter notes, including a dotted quarter note. The bass clef staff shows fret numbers 0, 5, 7, 5, 7, 5, 4, 4, 3, 4, 5, 4, 5, 0, 2, 0. A slur is present over the 5, 4, 5, 0, 2, 0 notes.

29

0 1 2 3 4 3 4

T
A
B

Detailed description: This system contains measures 29, 30, and 31. The treble clef staff shows a melodic line with quarter notes and a dotted quarter note. The bass clef staff shows fret numbers 0, 1, 2, 3, 4, 3, 4. A slur is present over the 2, 3, 4 notes.

32

0 4 2 0 2 0 2 0 4 0 2 0 3 0 2 0 4

T
A
B

Detailed description: This system contains measures 32, 33, and 34. The treble clef staff shows a melodic line with eighth and quarter notes. The bass clef staff shows fret numbers 0, 4, 2, 0, 2, 0, 2, 0, 4, 0, 2, 0, 3, 0, 2, 0, 4. Slurs are present over the 4, 2, 0, 2 notes and the 0, 2, 0, 4 notes.

35

11 (11) 9 8 9 4 0 2 0 2 0 3 0

T
A
B

Detailed description: This system contains measures 35, 36, and 37. The treble clef staff shows a melodic line with eighth and quarter notes. The bass clef staff shows fret numbers 11, (11), 9, 8, 9, 4, 0, 2, 0, 2, 0, 3, 0. A slur is present over the 2, 0, 2, 0 notes.

A suivre...

Calendrier

Octobre

- 02 **Bluegrass Influence** à la Carrosserie Defieu, au Quesnoy-sur-Deule (59)
- 02 **Hoboes**, Restaurant L'Olivier, Rue de la Marine, possibilité de pousser la chansonnette, Le Guilvinec (29)
Réservations : 02 56 10 10 92
- 03 **The Muddy Hill Bands**, à Luray (28)
- 03 **Lonesome Day**, 20h30, Thomas Ranch à Contigné (49)
- 09 **Sweet Bluegrass Band**, 20h30 au bar « Le Convivial », 69 rue de Bel Air, Nantes (44) Tél : 02 51 82 42 26
- 10 **Two Days Revival**, Amicale Anciens Elèves Gièvres (18)
- 10 **Hoboes**, 21h30, Le toucouleur à Trégastel (22)
Tél: 02 96 23 46 26 toucouleur@wanadoo.fr
- 10 **Long Road**, Dans le Cadre des « Journées Citoyennes », Halle de Dieulefit (26)
- 13 **Bluegrass Influence**, Soirée Privée, Salle des fêtes rue Victor Hugo, Maubeuge (59)
- 16 **Thierry Lecocq & Station**, Chalet, Cernay (78)
- 17 **Bluegrass Project** (sous réserve) à Sin-le-Noble (59)
- 17 **Bg Influence**, pour l'association FOEFI à Tours (37)
- 20, 21 et 22 **Bluegrass Influence**, inauguration du laboratoire Biocameltec, Marrakech (Maroc)
- 23 **Bluegrass Influence**, Soirée Privée, Casablanca (Maroc)
- 23 **Mary-Lou**, 20h30, Antiseiche, Noyal, Châtillon-sur-Seiche (35) Tél: 02 90 78 29 90 antiseiche.bretagne@gmail.com

Novembre

- 05 **Thierry Lecocq**, China Club, Paris
- 06 **Hoboes**, Idem que le 02 octobre, Le Guilvinec (29)
- 15 **Thierry Lecocq** à Venables (27)
- 19 **Bluegrass Deluxe**, 1 rue Teynière, Bourg-en-Bresse (01)
- 20 **Lampridic Bg Band**, Galerie des Artistes, Guérande (44)
- 21 **Mary-Lou & invités**, 21h, Centre Culturel Simone Signoret, Courcouronnes (91) Réservations : 01 64 97 86 00
- 21 **Sweet Bg Band**, 20h30, Salle « Le Vallon, 1 avenue de de Bretagne, Mauves-sur-Loire (44470) Tél 02 40 25 50
- 21 **Bluegrass Deluxe**, marathon du Beaujolais à Villefranche

sur Saône (69)

- 27 **Sweet Bluegrass Band**, 20h30, La Ruche, 8 rue Félibien (Place Viarme), Nantes (44) Tél : 02 51 80 89 13
<http://theatrelaruche.wix.com/accueil>
- 28 & 29 **Thierry Lecocq**, à Villejuif (94)

Décembre

- 04 **Hoboes**, Idem que le 02 octobre, Le Guilvinec (29)
- 08 **Sweet Bluegrass Band**, 20h30, Bar « Le Chat Noir », 13 Allée Duguay Trouin, Nantes (44) Tél : 06 61 68 66 20
- 18 **Thierry Lecocq et Anne-Phie**, Altipole, Paris

Concert Sanseverino, tournée « Papillon »

Octobre

- 02 Le Minotaure, Vendôme (41)
- 03 Théâtre Edwige Feuillère, Vesoul (70)

Novembre

- 05 MAC (Maison des Arts de Créteil), Créteil (94)
- 06 Salle Auzon, Carpentras (84)
- 07 La Croisée des Arts, Saint Maximin (83)
- 09 Casino de Paris, Paris (75)
- 10 Théâtre 140, Bruxelles (Belgique)
- 13 Festival Rendez-Vous Soniques, Saint Lo (50)
- 14 Sémaphore, Cébazat (63)
- 20 Festival Picardie Mouv', Salle des Arts et Loisirs, Ternier (02)
- 25 Théâtre Georges Leygue, Villeneuve sur Lot (47)
- 26 Pin Galant, Mérignac (33)
- 27 Centre Culturel Juliette Drouet, Fougères (35)

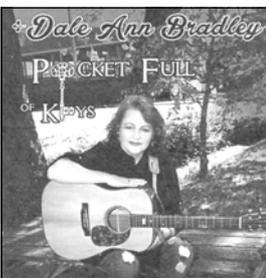
Décembre

- 04 Centre Juliobona, Lillebonne (76)
- 19 La Loge, Beaupreau (49)

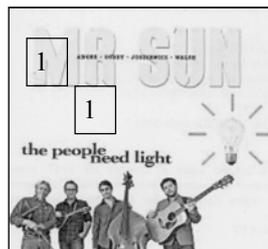


1

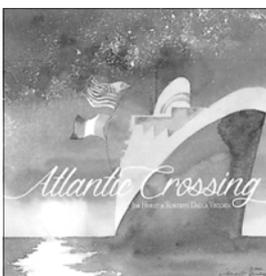
Quelques CD sortis dernièrement ...



2



4



3



5

1 Une curiosité, cet album de Mark & Maggie O'Connor. Mari et femme, deux violons, c'est tout. Ils interprètent un ou deux titres originaux et des reprises de Bill Monroe, Johnny Gimble, Astor Piazzola, Jay Ungar.

« Duo » chez OMAC Records

2 Le nouvel album de Dale Ann Bradley, « Pocket Full of Keys » chez Pinecastle Records.

12 chansons, dont 2 écrites par Dale Ann, avec le soutien vocal de Tina Adair, Kim Fox, Ronnie and Garnett Bowman, plus Jim Lauderdale.

3 On peut se procurer l'album principalement instrumental de Jim Hurst et Roberto Dalla Vecchia, sur le site de Jim Hurst.

« Atlantic Crossing », comme son nom l'indique, est une collaboration transatlantique entre les deux guitaristes.

4 Chez Compass Records, « The People Need Light » par Mr Sun, le nouveau (super) groupe de Darol Anger. Les trois autres larrons sont Joe Walsh (ex Gibson Brothers), Grant Gordy (ex David Grisman Quintet) et Ethan Jodziewicz (Sierra Hull). Pas Bluegrass, mais « New Acoustic Music ».

5 Une idée séduisante: reprendre le répertoire de la famille Carter en le dépoussiérant et en utilisant les techniques et la musicalité d'aujourd'hui. Brandon Rickman, guitariste et chanteur du Lonesome River Band, est au cœur de ce projet.

Antique Persuasion (drôle de nom de groupe) « Don't Forget Me Little Darling » chez Voxhall Records